



Les industries du bois

Télécharger les données au format tableur

Les scieries

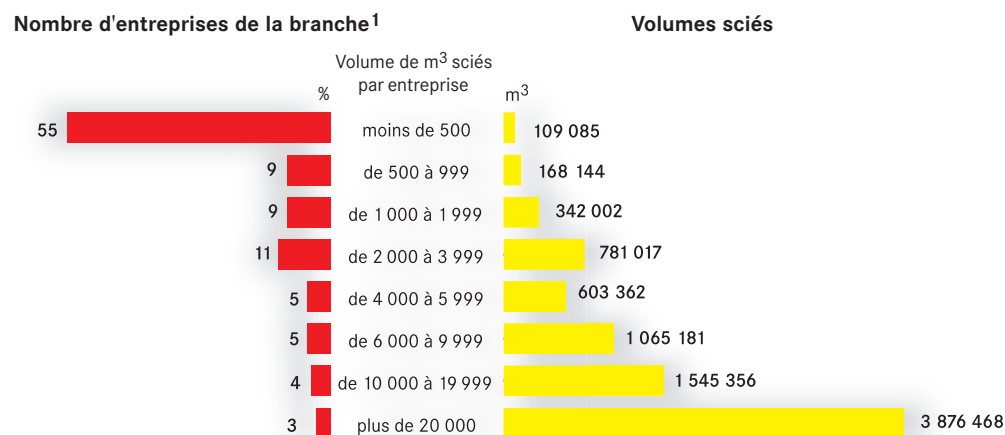
Le secteur du sciage (code NAF 16.10A) compte 2 370 entreprises en 2010, en baisse de 3 % par rapport à 2009. Parmi celles-ci, 82 % ont moins de 10 salariés. Deux entreprises ont plus de 250 salariés. L'effectif salarié moyen est de 15 563 en baisse de 2 % par rapport à 2009. Le chiffre d'affaires, la valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation remontent en 2010, l'année 2009 ayant été marquée par la tempête Klaus et la baisse des prix du bois.

Au niveau de la branche, les entreprises qui exercent une activité de sciage à titre principal

ou secondaire sont de plus en plus concentrées. Les 73 entreprises qui scient plus de 20 000 m³ représentent 3 % des entreprises et 46 % des volumes sciés en 2010. Près de 40 % des scieries ont une activité d'exploitation forestière. Les autres ne font que du sciage et s'approvisionnent donc uniquement en grumes abattues.

L'implantation des scieries reflète celle des massifs forestiers. La moitié de la production est localisée dans treize départements situés sur un axe qui relie l'Aquitaine à l'Alsace.

Répartition des sciages selon le volume scié par entreprise en 2010



1. Les 2 658 entreprises de la branche sont celles qui exercent une activité de fabrication à titre principal dans le 16.10A (sciage et rabotage du bois hors imprégnation), à titre secondaire dans le 16.10B (imprégnation du bois), 16.22Z (parquets) et le 16.24Z (emballages en bois).

Source : Agreste - Enquête annuelle de branche



Les industries du bois

Les chiffres clés du secteur des scieries

	2009	2010
Nombre d'entreprises ¹	2 452	2 371
Effectif salarié moyen	15 908	15 563
million d'euros		
Chiffre d'affaires (CAHT)	2 821,9	2 977,7
Valeur ajoutée (VAHT)	764,9	778,7
Excédent brut d'exploitation (EBE)	112,7	143,5
Exportations (EXP)	385,9	362,7
%		
Taux de valeur ajoutée (VAHT/CAHT)	27,1	26,2
Taux d'exportation (EXP/CAHT)	13,7	12,2
Taux d'investissement (INV/VAHT)	26,8	25,0
Taux de marge brute (EBE/CAHT)	4,0	4,8
Capacité d'autofinancement/VAHT	11,7	12,7

1. Ensemble des entreprises (quelle que soit leur taille) des secteurs « sciage et rabotage de bois » (16.10A et 16.10B).

Source : Insee - Esane 2009 et 2010, Retraitements SSP





Les industries du bois

La production de sciages

Les volumes de sciages totaux, relativement stables depuis 2002 autour de 10 millions de m³, ont chuté en 2008 et 2009 à cause de la crise économique. En 2010 ils repartent à la hausse atteignant 8,5 millions de m³.

La production de sciages feuillus continue à reculer. De 2 millions de m³ en 2003, elle est descendue à 1,3 million de m³ en 2009, n'augmentant que très légèrement en 2010. Les exportations de sciage feuillus qui avaient battu leur record en 2007 ont chuté en 2008 et début 2009. La reprise se confirme au premier semestre 2010.

La production de sciages résineux a dépassé les 8 millions de m³ en 2007. Comme pour les feuillus, elle a chuté en 2008 et 2009, redescendant à 6,5 millions de m³, niveau des années quatre-vingt.

La production se redresse en 2010, + 4 % pour les sapins-épicéas et + 15 % pour le pin maritime, après respectivement - 20 % et - 22 % entre 2007 et 2009. Avec la reprise les exportations repartent mais le déficit, qui s'était réduit pendant la crise, se creuse.

La production de sciages tropicaux continue à baisser en 2010 mais plus modérément qu'entre 2008 et 2009. Elle est maintenant en dessous de 100 000 m³ par an.

Progression continue des sciages résineux

	2006	2007	2008	2009	2010
<i>millier de m³</i>					
Sciages feuillus	1 800	1 751	1 589	1 328	1 336
dont					
Chêne	844	822	703	576	586
Hêtre	418	412	389	349	342
Peuplier	360	354	340	286	286
Autres feuillus	47	44	52	39	37
Sciages résineux	7 995	8 073	7 608	6 471	6 894
dont					
Sapin, épicéa	4 579	4 592	4 420	3 671	3 826
Douglas	855	788	746	678	691
Pin maritime	1 619	1 823	1 622	1 422	1 639
Pin sylvestre	635	599	555	474	492
Autres résineux	275	237	232	200	214
Sciages tropicaux	143	141	146	95	85
Bois sous rails et merrains	220	241	252	189	175
Total général	10 157	10 206	9 596	8 083	8 491

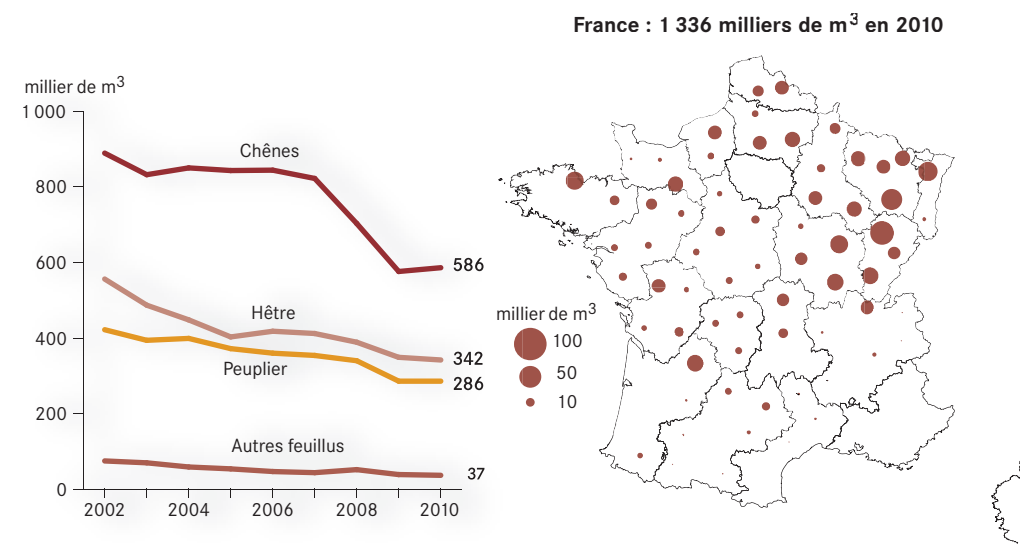
Source: Agreste - Enquêtes annuelles de branche

Télécharger les données au format tableur



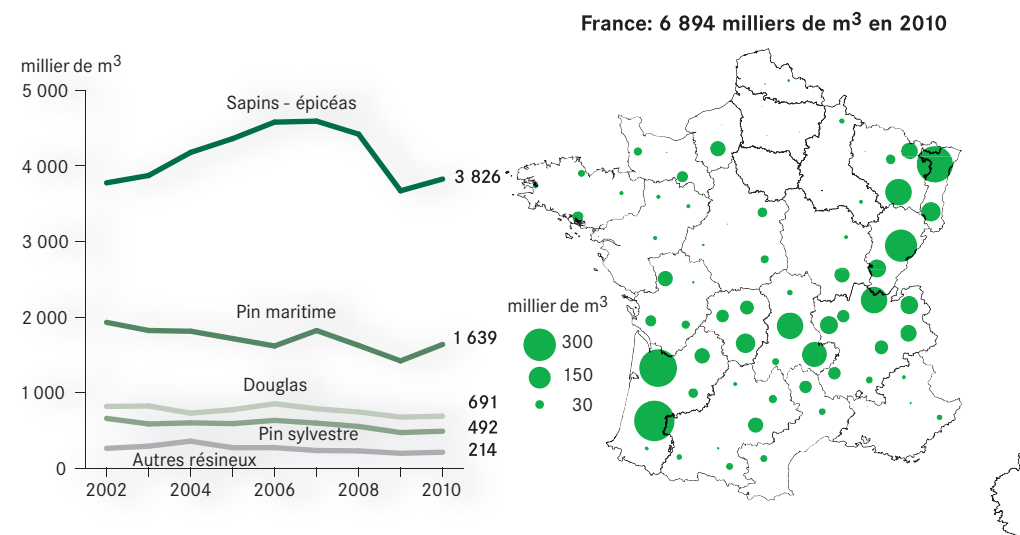
Les industries du bois

Production de sciages de feuillus



Source: Agreste - Enquêtes annuelles de branche

Production de sciages de résineux



Source: Agreste - Enquêtes annuelles de branche



Les industries du bois

Prix et commerce extérieur des sciages

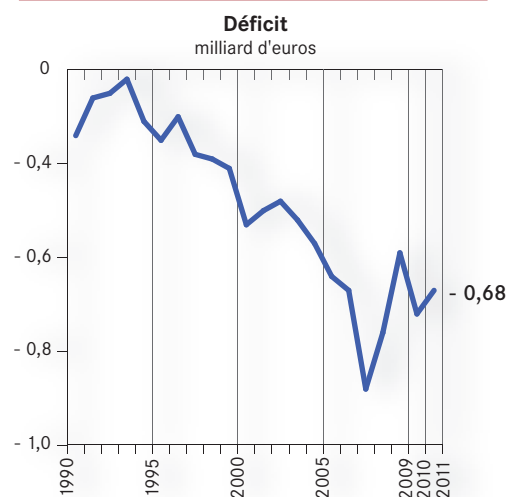
Les prix des sciages sont variables suivant les essences et les catégories. Alors que les fourchettes de prix des résineux restent étroites, celles des feuillus sont beaucoup plus différenciées.

En 2010, les prix des sciages résineux se situent pour la plupart entre 150 et 350 euros par m³. Le pin maritime de choix OA se détache à 328 euros alors que le meilleur choix (0) de sapin - épicéa atteint 294 euros par m³. À l'inverse, les prix des feuillus se situent entre moins de 150 euros et plus de 1000 euros par m³. Les plots de chêne de qualité exceptionnelle atteignent 1112 euros par m³, alors que ceux de premier choix se négocient à 762 euros pour le chêne et à 284 euros pour le hêtre.

Les évolutions entre 2005 et 2010 sont différenciées selon les essences. Toutes les catégories de produits ont été sensibles à la crise mais les prix des feuillus, du sapin et de l'épicéa sont restés plus stables que ceux des pins et douglas affectés aussi par la tempête Klaus de janvier 2009.

Le déficit de la balance commerciale de la France s'est fortement creusé entre 1993 et 2007 où il atteint 883 millions d'euros. Après s'être réduit en 2009, suite au repli des importations avec la crise, il s'est de nouveau creusé pour atteindre 680 millions en 2011. Le déficit provient des résineux et dans une moindre mesure des sciages de bois tropicaux.

Solde des échanges de sciages



Données provisoires pour les années 2009, 2010 et 2011.

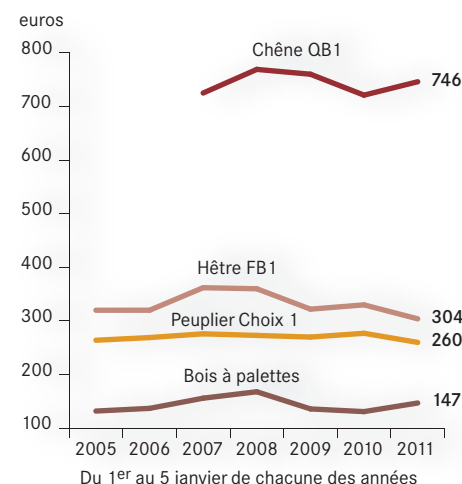
Source : Douanes

Télécharger les données au format tableur



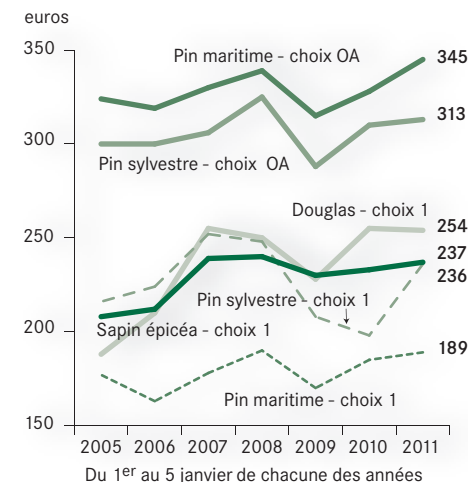
Les industries du bois

Prix constatés des sciages de feuillus



Source : CEEB

Prix constatés des sciages de résineux



Source : CEEB

Commerce extérieur des sciages

	2000	2005	2010	2011 p
<i>millier de tonnes</i>				
Quantité				
Importations totales	1 958,1	2 332,6	nd	nd
dont feuillus tempérés	192,9	126,0	nd	nd
résineux	1 489,8	1 889,4	nd	nd
tropicaux	275,4	317,1	nd	nd
Exportations totales	868,4	893,3	nd	nd
dont feuillus tempérés	442,4	330,2	nd	nd
résineux	402,3	540,5	nd	nd
<i>million d'euros</i>				
Valeur				
Importations totales	849,4	955,1	963,1	895,7
dont feuillus tempérés	143,0	85,5	68,4	73,8
résineux	517,7	655,1	744,4	689,0
tropicaux	188,6	214,5	150,3	132,9
Exportations totales	322,1	311,2	239,7	218,0
dont feuillus tempérés	209,6	155,8	133,9	133,8
résineux	96,6	136,4	94,4	76,2

Champ : France y compris les Dom.

Source : Douanes



Les industries du bois

Télécharger les données au format tableur

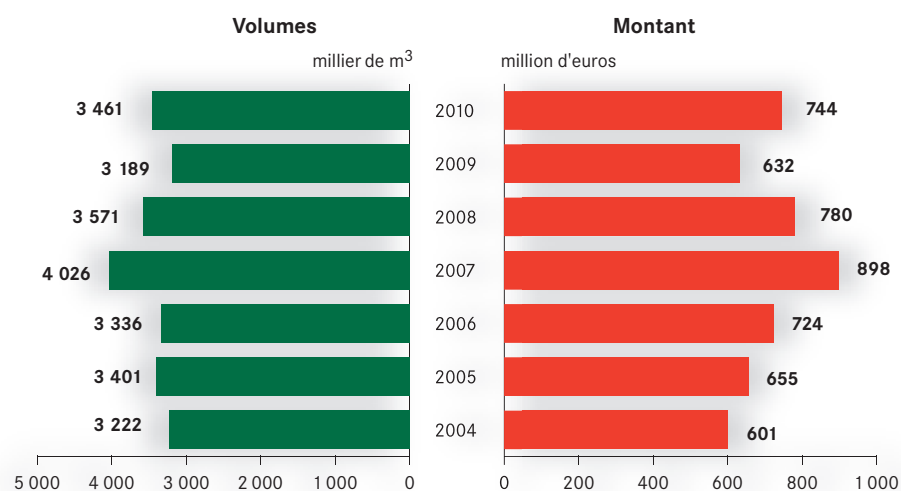
Les importations de sciages résineux

Les importations de sciages résineux ont atteint 3,5 millions de m³ en 2010. Parallèlement la production française de sciages résineux est de 6,9 millions de m³, le marché français est donc alimenté pour un tiers par des produits importés.

En valeur, les importations de sciages résineux s'élèvent à 744 millions d'euros en 2010, venant à 84 % de l'Union Européenne.

L'Allemagne avec 24 % est le premier pays fournisseur de sciages résineux pour la France. Les pays nordiques restent la première zone de provenance avec plus du tiers de nos achats. La Belgique et le Luxembourg représentent ensemble 16 % de nos importations et la Communauté des États indépendants (CEI) représente 11 %. À elles seules, ces cinq provenances représentent 84 % des importations françaises.

Les importations de sciages résineux



Source : Douanes



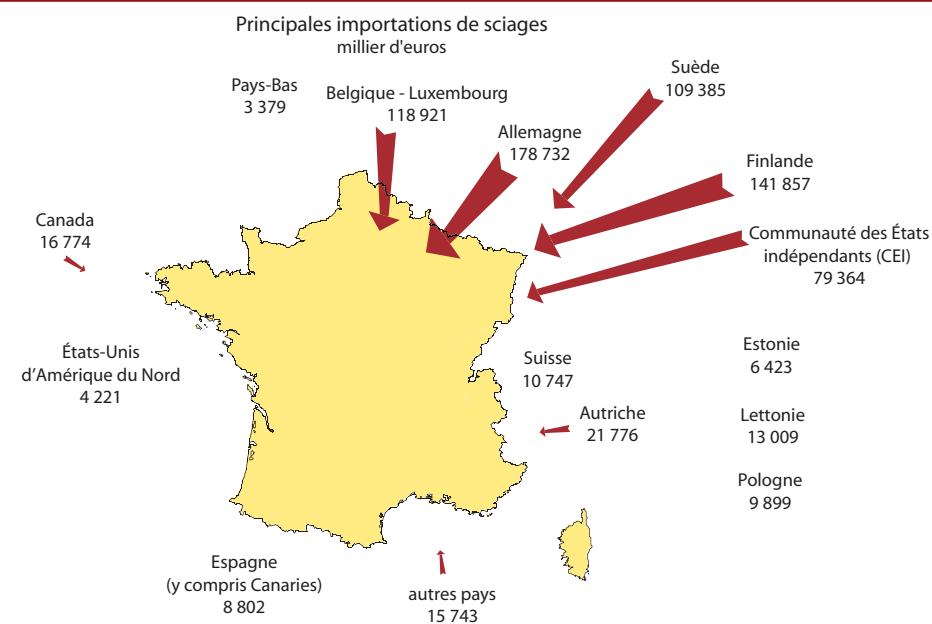
Les industries du bois

Importations de sciages résineux

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
<i>millier d'euros</i>							
Sciages bruts de sapin-épicéa	372 308	388 322	409 681	503 392	396 064	312 588	364 722
Sciages bruts de pin sylvestre	42 621	44 876	49 858	70 426	55 654	47 166	58 918
Sciages bruts d'autres résineux	142 590	170 495	192 649	227 108	220 100	178 280	189 901
Sciages poncés ou aboutés de résineux	11 082	13 393	19 846	24 987	24 952	28 318	38 256
Sciages rabotés de résineux	32 117	37 977	51 608	72 279	83 694	65 737	92 609
Total	600 718	655 063	723 642	898 192	780 464	632 089	744 406

Source : Douanes

L'Allemagne : premier fournisseur de la France en 2010



Source : Douanes - France, y compris départements d'outre-mer



Les industries du bois

La production de sciages en Europe

L'Union européenne à 27 a produit 100 millions de m³ de sciages en 2010. Ce volume se concentre pour 70 % dans cinq pays: l'Allemagne (18 %), la Suède (18 %), l'Autriche (11 %), la Finlande (10 %) et la France (9 %). À l'image de leur forêt, la Suède, l'Autriche et la Finlande produisent essentiellement des sciages résineux. Premier producteur européen de sciages, l'Allemagne est première en résineux et troisième pour les feuillus.

La France, grâce à la diversité de ses peuplements, est deuxième pour les feuillus juste derrière la Roumanie. Mais elle n'est que le

cinquième producteur de sciages résineux. Les deux millions d'hectares de résineux plantés après guerre dans les Landes et le Massif Central ont permis l'accroissement de la production nationale mais les autres pays ont également progressé.

Parmi les cinq premiers producteurs de sciages en Europe, l'Allemagne et la Suède ont un solde positif de résineux et feuillus. L'Autriche et la Finlande sont seulement déficitaires en feuillus. La France, cinquième pays européen en sciages, présente un solde négatif pour chaque type, même pour les feuillus où elle est pourtant deuxième scieur européen.

100 millions de m³ sciés en 2010 dans l'Union européenne

		Résineux	Feuillus	Total			Résineux	Feuillus	Total
millier de m³					millier de m³				
Allemagne	DE	21 161	898	22 059	Lituanie	LT	819	453	1 272
Suède	SE	16 650	100	16 750	Italie	IT	700	500	1 200
Autriche	AT	9 445	158	9 603	Portugal	PT	929	116	1 045
Finlande	FI	9 400	73	9 473	Irlande	IE	772	0	772
France	FR	6 894	1 422	8 316	Slovénie	SI	625	135	760
République Tchèque	CZ	4 417	253	4 670	Bulgarie	BG	435	121	555
Roumanie	RO	2 713	1 610	4 323	Danemark	DK	239	209	448
Pologne	PL	3 765	455	4 220	Pays-Bas	NL	152	79	231
Lettonie	LV	2 600	550	3 150	Hongrie	HU	13	119	133
Royaume-Uni	UK	3 053	48	3 101	Grèce	EL	68	51	118
Slovaquie	SK	1 779	797	2 576	Luxembourg	LU	39	54	94
Espagne	ES	1 477	561	2 038	Chypre	CY	4	0	4
Estonie	EE	1 641	130	1 771	Malte	MT	0	0	0
Belgique	BE	1 142	241	1 383					
Total UE 27							90 932	9 133	100 065

Source: Eurostat

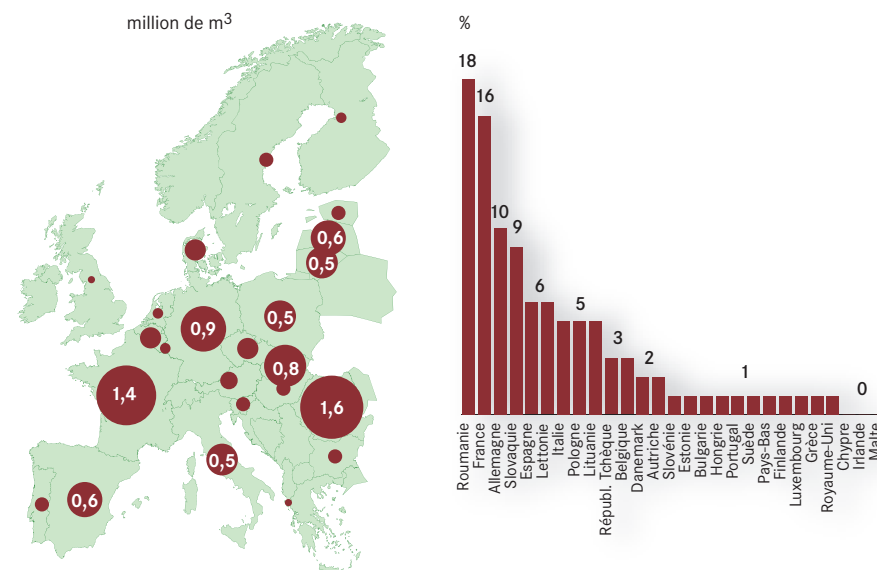


Télécharger les données au format tableur



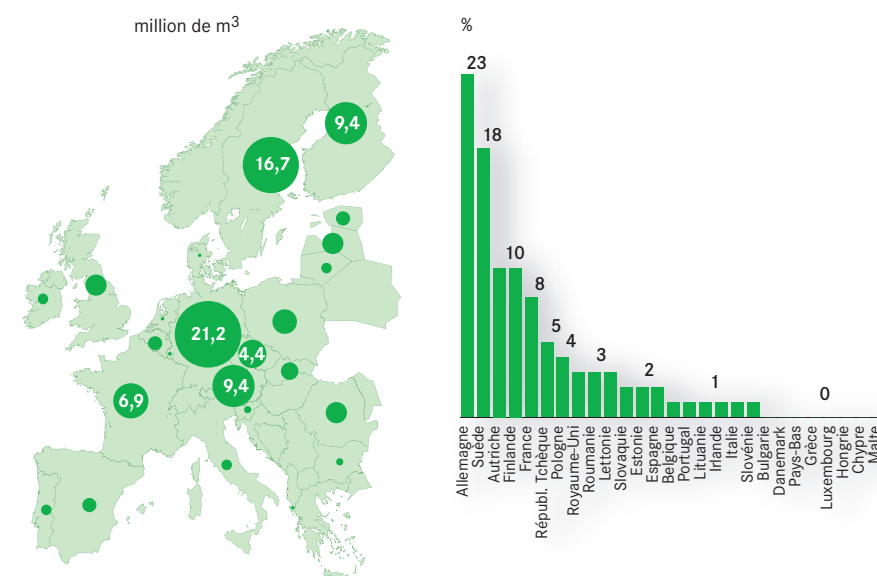
Les industries du bois

Production de sciages feuillus en 2010



Source: Eurostat

Production de sciages résineux en 2010



Source: Eurostat





Les industries du bois

Placages et panneaux de bois

Le secteur d'activité (code NAF 16.21Z)

Le secteur agrégé

L'industrie des panneaux assure ses débouchés principalement dans le bâtiment et l'ameublement. C'est un secteur plus concentré que la moyenne des industries du bois, qui nécessite un outil de production industrialisé. Les entreprises de plus de 20 salariés représentent les fabricants de panneaux à proprement parler. L'Union des fabricants de contreplaqués (UFC) recense 21 entreprises de contreplaqués et l'Union des industries de panneaux de process (UIPP) 16 entreprises de panneaux de process (particules, fibres, OSB [Oriented Strand Board]) avec pour ces dernières une prédominance de groupes internationaux.

Le chiffre d'affaires global du secteur a atteint 1,6 milliard d'euros en 2010, une évolution quasi stable par rapport à 2009. Les 21 plus importantes entreprises cumulent 76 % de ce total et le chiffre d'affaires moyen par entreprise est d'environ 12 millions d'euros.

Si l'on considère les seules entreprises de 20 salariés et plus, celles-ci ont réalisé un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros en 2009, ce qui représente une baisse de 11 % par rapport à 2003. Leur nombre est passé de 78 en 2003 à 58 en 2009 et leurs effectifs de 9 212 à environ 6 500 employés.

Le taux d'investissement moyen du secteur se situe à un niveau relativement élevé (33,5 % en 2010) et reflète les investissements importants réalisés par certaines entreprises depuis le début des années 2000. Ce taux moyen masque toutefois des disparités entre les

sous-secteurs et entre les entreprises. Le taux de marge brute s'est redressé en 2010 (2,2 %) après avoir enregistré un résultat négatif en 2009 (-1,1 %). Enfin, le secteur des panneaux réalise près de la moitié de son chiffre d'affaires à l'étranger, soit 42,4 % en 2010, un chiffre en hausse sur les dix dernières années.

Les sous-secteurs

Le sous-secteur des panneaux de particules est le premier contributeur au chiffre d'affaires total mais il affiche une rentabilité négative en 2009, ainsi qu'un taux d'endettement élevé, qui peut être mis en lien avec un taux d'investissement également élevé.

Le sous-secteur du contreplaqué connaît également des difficultés, reflétées par des taux de marge et de rentabilité négatifs pour l'année 2009.

Les entreprises des panneaux de fibres affichent, quant à elles, un taux de marge brute positif, sans toutefois parvenir à dégager un bénéfice.

Segmentation en sous-secteurs

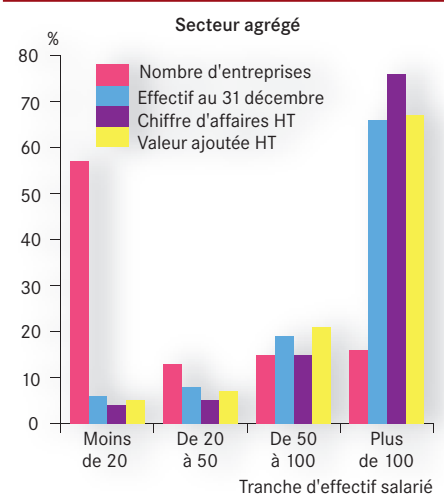
Trois sous-secteurs d'activité principale ont été constitués :

- contreplaqué
- panneaux de particules bruts et mélaminés (dont OSB)
- panneaux de fibres

La somme de ces trois sous-secteurs ne correspond pas au total du secteur agrégé Placage et panneaux de bois.

Télécharger les données au format tableau

Ventilation par tranche d'effectifs



Source : Insee, Esane 2009 - calculs SSP/FCBA

Données clés : secteur agrégé 16.21Z

	2009	2010
Nombre d'entreprises	133	128
dont entreprises de plus de 20 salariés	58	47
Effectif au 31 décembre	6 983	6 888
Effectif ETP	6 574	6 219
million d'euros		
Chiffre d'affaires HT	1 569,1	1 559,5
Valeur ajoutée HT	314,6	332,1
Investissements	nd	111,2
%		
Taux de valeur ajoutée	20,0	21,3
Taux de marge brute	- 1,1	2,2
Taux d'exportation	37,0	42,4

Source : Insee - Esane 2009 et 2010

Contribution des sous-secteurs et indicateurs de performance

Sous-secteurs	Contribution des sous-secteurs						Productivité apparente	Taux de valeur ajoutée	Taux de marge brute	Profitabilité	Taux d'investissement	Taux d'endettement
	Nb ent	Effectif au 31/12	CA	VA HT	Résultat net	Besoin en fonds de roulement	VA/Eff	VA/CA	EBE/CA	RN/CA	Invest. corporels bruts hors apports/VA	Emprunts dettes assimilées /total passif
			M€	M€	M€	M€	k€/personne	%	%	%	%	%
Total panneaux et placage bois	133	6 983	1 569,1	314,6	- 141,9	96,2	45,1	20,1	- 1,1	- 9,0	21,7	36,8
dont												
Contreplaqué	18 %	24 %	16 %	20 %	19 %	29 %	38,0	26,2	- 1,5	- 11,2	13,8	32,2
Panneaux de particules bruts et mélaminés (dont OSB)	36 %	51 %	58 %	53 %	68 %	21 %	46,5	18,3	- 1,2	- 10,9	30,6	41,3
Panneaux de fibres	13 %	11 %	19 %	14 %	8 %	20 %	53,8	14,8	+ 0,6	- 4,1	13,6	19,7
Industrie manufacturière							66,4	25,2	4,2	0,8	13,7	21,4

Remarques :

- dans la partie gauche du tableau (contribution des sous-secteurs), la somme des trois sous-secteurs des placages et panneaux en bois n'est pas égale à 100 % ;
- les données sur les sous-secteurs ont été obtenues en couplant les bases ESANE et EAP de l'Insee. Les résultats proviennent d'un échantillon constitué des entreprises identifiées dans ESANE, dans le secteur 16.21Z, et ayant été interrogées dans les EAP ;
- en raison de données non disponibles sur l'effectif ETP, la productivité apparente a été calculée par rapport à l'effectif au 31 décembre, y compris pour l'industrie manufacturière.

Source : Insee, Esane 2009, calculs SSP/FCBA



Les industries du bois

Placages et panneaux de bois

Les produits

Production et marché intérieur

La production française de placage et de panneaux en bois représente près de 1,5 milliard d'euros de facturations en 2010, en légère progression (+ 3 %) par rapport à l'année précédente. Les panneaux de particules surfacés mélaminés, dits PPSM, constituent la plus grande part de ce marché avec 32 % des facturations 2010, devant les panneaux bruts (26 %), les panneaux de fibres (22 %) et le contreplaqué (14 %). Celui-ci a perdu près de 3 points de parts de marché depuis 2004, principalement du fait de la baisse des facturations du contreplaqué en bois tropicaux. Cette baisse est due entre autres à des problèmes d'approvisionnement de bois en provenance du Gabon. À l'inverse, entre 2009 et 2010, les contreplaqués en feuillus et surtout en résineux ont vu leurs facturations progresser. Les panneaux de fibres ont également perdu du terrain ces dernières années, mais on note toutefois, dans cette catégorie, l'émergence des panneaux isolants. De même, la production de *medium density fireboard* (MDF) est en croissance en 2010 grâce à une augmentation des exportations, alors qu'en France, la consommation est stagnante, même légèrement décroissante. Enfin, dans les panneaux bruts, l'OSB poursuit son développement.

Le marché intérieur des placages et panneaux de bois représentait, en 2010, 1,7 milliard d'euros. Il est couvert à plus de 55 % par les importations.

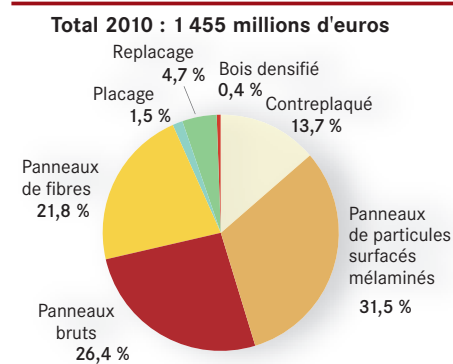
Les échanges internationaux

Le commerce extérieur des placages et panneaux en bois est déficitaire (- 240 millions d'euros en 2010 et - 194 millions d'euros en 2011), alors qu'il était encore légèrement excédentaire en 2006. Par produits, les panneaux de particules (y compris OSB)

dégagent toutefois un excédent (+ 122 millions d'euros en 2010 et + 172 millions d'euros en 2011).

Les flux géographiques montrent une prédominance des échanges avec les autres pays européens (Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Pays-Bas), qui sont à la fois fournisseurs et clients. En particulier, le dynamisme des exportations de panneaux de particules est dû en partie à la fermeture de capacités de production dans les pays limitrophes (dont l'Allemagne).

Facturations des placages et panneaux de bois par produits



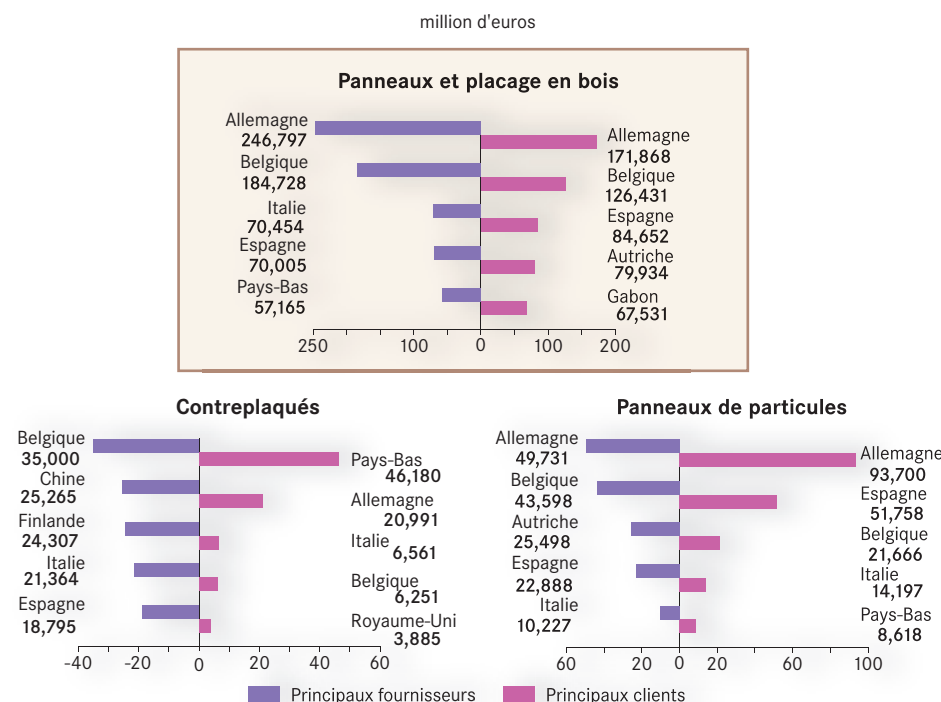
Source : Insee, EAP 2010 - calculs SSP/FCBA

Télécharger les données au format tableur

Les industries du bois



Commerce extérieur en 2010



Source : Douanes 2010 - calculs FCBA

Échanges internationaux et marché intérieur

Produits	Exportations		Importations		Balance commerciale		Marché intérieur 2010
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	
million d'euros							
Feuilles pour placage	52	52	99	103	- 47	- 51	69
Panneaux de particules/OSB	330	393	208	221	+ 122	+ 172	721
Panneaux de fibres	204	220	382	401	- 177	- 181	495
Contreplaqué	99	100	204	207	- 105	- 108	305
Replacage	29	31	51	47	- 22	- 16	90
Bois densifié	3	4	14	15	- 11	- 11	16
Total placage et panneaux de bois	716	800	957	994	- 240	- 194	1 696

Source : Douanes 2010 et 2011 - calculs FCBA



Les industries du bois

Tonnellerie, palettes et emballages en bois

Le secteur d'activité (code NAF 16.24Z)

Le secteur agrégé

L'industrie des emballages en bois a comme principaux débouchés le secteur de l'agroalimentaire (emballages légers), le secteur transport logistique (palettes, caisses palettes), ainsi que le transport de matériels industriels et autres objets. La tonnellerie est également intégrée dans le secteur 16.24Z, bien qu'il s'agisse d'une activité très spécifique. En revanche, le reconditionnement de palettes n'apparaît que partiellement dans ce secteur. De même, les activités liées (services de relocalisation, gestion des parcs, broyage...) ne sont pas comptabilisées dans ce secteur. Elles représentent plus de 200 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Dans l'ensemble, le secteur des emballages en bois est faiblement concentré, composé essentiellement de petites entreprises: sur les 897 entreprises recensées, 80 % d'entre elles comptent moins de 20 salariés et 64 % moins de 10. Seules 10 entreprises atteignent plus de 100 salariés.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'ensemble des entreprises du secteur a atteint 2 milliards d'euros en 2010, en hausse de 5,6 % par rapport à 2009. Plus de 70 % des entreprises réalisent un chiffre d'affaires inférieur à 2 millions d'euros et 4 % font plus de 10 millions d'euros de ventes par an. En moyenne, le secteur est profitable avec un résultat net qui a représenté 5,7 % du chiffre d'affaires en 2010 (3,1 % en 2009). L'investissement représente, quant à lui, 8,5 % de la valeur ajoutée HT en 2010.

Le secteur est faiblement exportateur avec seulement 15 % du chiffre d'affaires réalisé à l'étranger, même si pour certains sous-secteurs, comme la tonnellerie, les ventes à l'étranger représentent une part importante de leur activité.

Comparaison européenne

Au niveau européen, le secteur français des emballages en bois représente 21 % du chiffre d'affaires global de l'UE 27. La productivité apparente se situe nettement au-dessus de la moyenne européenne (47 k€/personne contre 29 k€) mais le taux de marge brute est en deçà (6,6 % contre 8,3 %). Enfin, les coûts moyens de personnel (35 k€/salarié) sont parmi les plus élevés des principaux pays présents dans ce secteur.

Données clés: secteur agrégé 16.24Z

	2009	2010
Nombre d'entreprises	897	897
dont entreprises de plus de 20 salariés	177	165
Effectif au 31 décembre	13 194	13 497
Effectif ETP	12 155	12 087
	million d'euros	
Chiffre d'affaires HT	1 913,3	2 020,1
Valeur ajoutée HT	626,8	683,3
Investissements	nd	58,1
	%	
Taux de valeur ajoutée	32,8	33,8
Taux de marge brute	6,5	8,2
Taux d'exportation	15,5	14,9

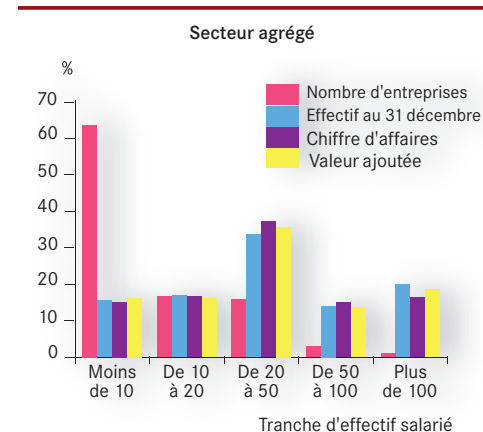
Source: Insee - Esane 2009 et 2010

Le secteur **emballages en bois** a été réparti en quatre sous-secteurs:

- palettes, caisses-palettes
- ouvrages de tonnellerie
- emballages légers
- emballages sur-mesure et autres emballages (caisses en bois, tambours pour câbles).

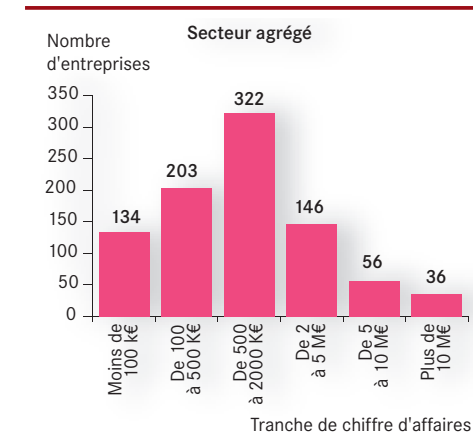
Télécharger les données au format tableur

Ventilation par tranche d'effectif



Source: Insee - Esane 2009 - calculs SSP/FCBA

Distribution du chiffre d'affaires



Source: Insee - Esane 2009 - calculs SSP/FCBA

Résultats et performances des secteurs de l'emballage en bois en Europe

	Nombre d'entreprises	Effectif ETP	Chiffre d'affaires	Productivité apparente	Taux de marge brute	Taux d'investissement	Coûts moyens de personnel
			M€	k€/personne	%	%	k€
UE 27	9 149	nd	8 941,2	29,25	8,3	nd	22,59
Allemagne	803	10837	1 546,5	40,2	9,2	7,7	29,9
France	899	12 152	1 913,8	47,5 ¹	6,6	9,0 ¹	35,3
Italie	1 172	6 546	1 435,2	32,7	6,2	19,6	28,5
Espagne	893	6 900	887,1	34,7	7,9	11,2	26,4
Pologne	1 631	nd	393,7	9,0	12,4	12,8	6,0
Belgique	151	1 079	306,7	49,4	7,1	11,1	37,0
Royaume Uni	407	6 031	605,6	31,2	16,9	4,0	17,0
Suède	373	2 009	331,7	41,4	7,4	12,9	35,5

1. Données Esane.

Remarque: les écarts de chiffres qui peuvent être observés pour la France avec les tableaux précédents s'expliquent par des différences de concepts ou de méthodologies utilisés entre les statistiques publiques françaises et Eurostat.

Source: Eurostat 2009





Les industries du bois

Tonnellerie, palettes et emballages en bois

Le secteur d'activité (code NAF 16.24Z)

Les sous-secteurs

Le secteur des emballages en bois affiche un taux de spécialisation élevé: en moyenne, il facture plus de 95 % de son activité dans les produits d'emballage bois, le reste étant réparti entre la scierie, la pâte à papier, les emballages autres matériaux et la réparation-maintenance. Ce taux atteint près de 100 % pour le sous-secteur des ouvrages de tonnellerie.

Le sous-secteur de la tonnellerie affiche une rentabilité d'exploitation et une profitabilité élevées, grâce notamment à un positionnement sur des produits type premium et une forte présence sur les marchés étrangers.

Les achats de matières premières (dont le bois) représentent le 1^{er} poste des charges d'exploitation des entreprises de la tonnellerie (52 %), ainsi que dans une moindre mesure pour les emballages légers (41 %) et les palettes, caisses palettes (42 %).

Fabrication de palettes

	Nombre d'entreprises	Chiffre d'affaires
		million d'euros
Palettes et caisses palettes	368	612
Palettes reconditionnées	317	281

Le reconditionnement de palettes, en tant qu'activité principale, apparaît dans le secteur 33.19Z. Estimé à plus de 90 millions d'unités d'occasion par an, il constitue un sous-secteur important.

Source: Insee - Esane 2009 - calculs SSP/FCBA

Télécharger les données au format tableur

Les produits

Production et marché intérieur

La production française d'emballages en bois a représenté, respectivement en 2010 et 2011, 1,5 et 1,8 milliard d'euros de facturations. Les palettes et caisses palettes neuves représentent la part la plus importante de ce marché (34 %), suivis par les ouvrages de tonnellerie (30 %), les emballages légers (15 %) et les caisses en bois (13 %).

Comparés aux autres matériaux, les emballages en bois détiennent 9 % du marché total des emballages en 2010, une part stable depuis 2007 et en hausse de 1 point depuis 2000. Si le bois est très bien installé sur le marché de la palette (près de 95 %), en revanche, il est, pour les emballages légers, fortement concurrencé par les autres matériaux.

Les produits d'emballage en bois sont exclusivement fabriqués (98 %) en compte propre par les entreprises de la branche.

Le marché intérieur s'établit à 1,6 milliard d'euros en 2011 avec un faible taux de pénétration des importations à moins de 13 %. Ce taux diffère toutefois selon les produits, depuis 7 % pour les ouvrages de tonnellerie à 19 % pour les palettes et caisses palettes.

Les industries du bois



Contribution des sous-secteurs et indicateurs de performance

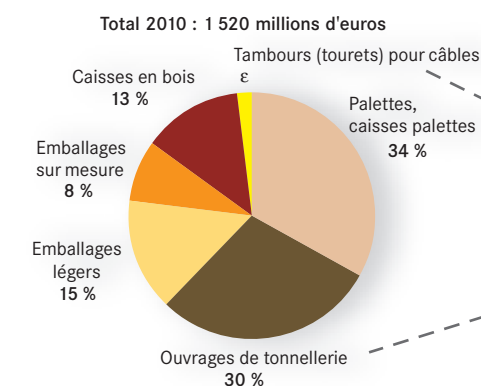
Sous-secteurs	Contribution des sous-secteurs						Productivité apparente	Taux de valeur ajoutée	Taux de marge brute	Profitabilité	Taux d'investissement	Taux d'endettement
	Nb ent	Effectif au 31/12	CA	VA HT	Résultat net	Besoin en fond de roulement	VA/Eff	VA/CA	EBE/CA	RN/CA	Invest. corporels bruts hors apports/VA	Emprunts dettes assimilées /total passif
			M€	M€	M€	M€	k€/personne	%	%	%	%	%
Total emballages bois	897	13 194	1 913,3	626,8	59,9	631,7	47,5	32,8	6,5	3,1	9,0	26,0
dont												
Palettes, caisses palettes	41 %	32 %	32 %	28 %	18 %	10 %	41,4	27,9	4,4	1,7	12,4	18,7
Ouvrages de tonnellerie	19 %	17 %	29 %	29 %	66 %	86 %	78,5	31,4	12,7	6,9	9,2	31,9
Emballages légers	11 %	16 %	12 %	13 %	2 %	1 %	37,3	34,1	3,8	0,4	13,3	19,5
Emballages sur mesure et autres	29 %	35 %	27 %	31 %	15 %	3 %	42,3	36,7	3,4	1,7	3,9	15,8
			Industrie manufacturière				66,4	25,2	4,2	0,8	13,7	21,4

Remarques:

- dans la partie gauche du tableau (contribution des sous-secteurs), la somme des quatre sous-secteurs d'emballages en bois est égale à 100 %.
- les données sur les sous-secteurs ont été obtenues en couplant les bases Esane et EAP de l'Insee. Les résultats proviennent d'un échantillon constitué des entreprises identifiées dans Esane, dans le secteur 16.24Z, et ayant été interrogées dans les EAP.
- en raison de données non disponibles sur l'effectif ETP, la productivité apparente a été calculée par rapport à l'effectif au 31 décembre, y compris pour l'industrie manufacturière.

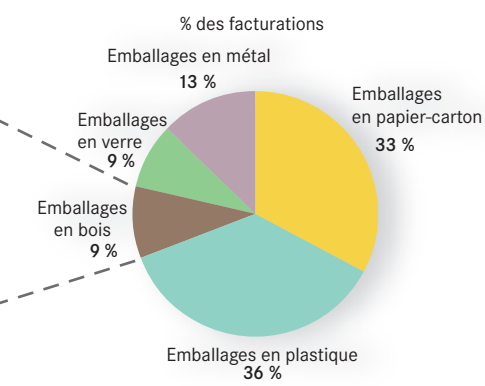
Source: Insee (Esane et EAP 2009), calculs SSP/FCBA

Facturations des produits d'emballages en bois



Source: Insee, EAP 2010 - calculs SSP/FCBA

Part des différents matériaux dans la production d'emballages





Les industries du bois

Tonnellerie, palettes et emballages en bois

Les produits

Les échanges internationaux

Les emballages en bois affichent un solde commercial excédentaire de + 163 millions d'euros en 2010 et + 177 millions d'euros en 2011, grâce au dynamisme des ouvrages de tonnellerie.

Avec 273 millions d'euros en 2010 (282 millions d'euros en 2011), les exportations de tonnellerie représentent plus de la moitié de la production facturée par la branche. Les principaux pays de destination sont les États-Unis (40 % des exportations), l'Espagne, l'Australie et l'Italie.

Les échanges commerciaux des autres produits (caisses, caisses palettes, emballages légers) sont quant à eux déficitaires mais portent sur de faibles montants, exceptés pour

les importations de palettes, caisses palettes. Dans ce dernier cas, les importations de palettes, principalement en provenance de Belgique et d'Allemagne, répondent souvent à des besoins de complément de gamme pour les entreprises françaises.

Marché intérieur

Produits	Marché intérieur	
	2010	2011
	millier d'euros	

Total emballages en bois	1 356 687	1 606 312
dont		
palettes, caisses-palettes	590 687	789 414
ouvrages de tonnellerie	183 171	208 229

Source: Insee, EAP et Douanes 2010 et 2011 - calculs FCBA

Échanges internationaux

Produits	Exportations		Importations		Balance commerciale	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011
	millier d'euros					
Palettes, caisses-palettes	75 580	70 944	161 151	148 373	- 85 571	- 77 429
Ouvrages de tonnellerie	273 446	281 946	12 964	14 077	+ 260 482	+ 267 869
Caisses, caissettes, cageots	20 406	20 891	29 018	32 933	- 8 612	- 12 042
Tambours (toureys) pour câbles	4 379	7 470	7 407	8 393	- 3 028	- 923
Total emballages en bois	373 811	381 251	210 540	203 776	+ 163 271	+ 177 475

Source: Douanes 2010 et 2011 - calculs FCBA

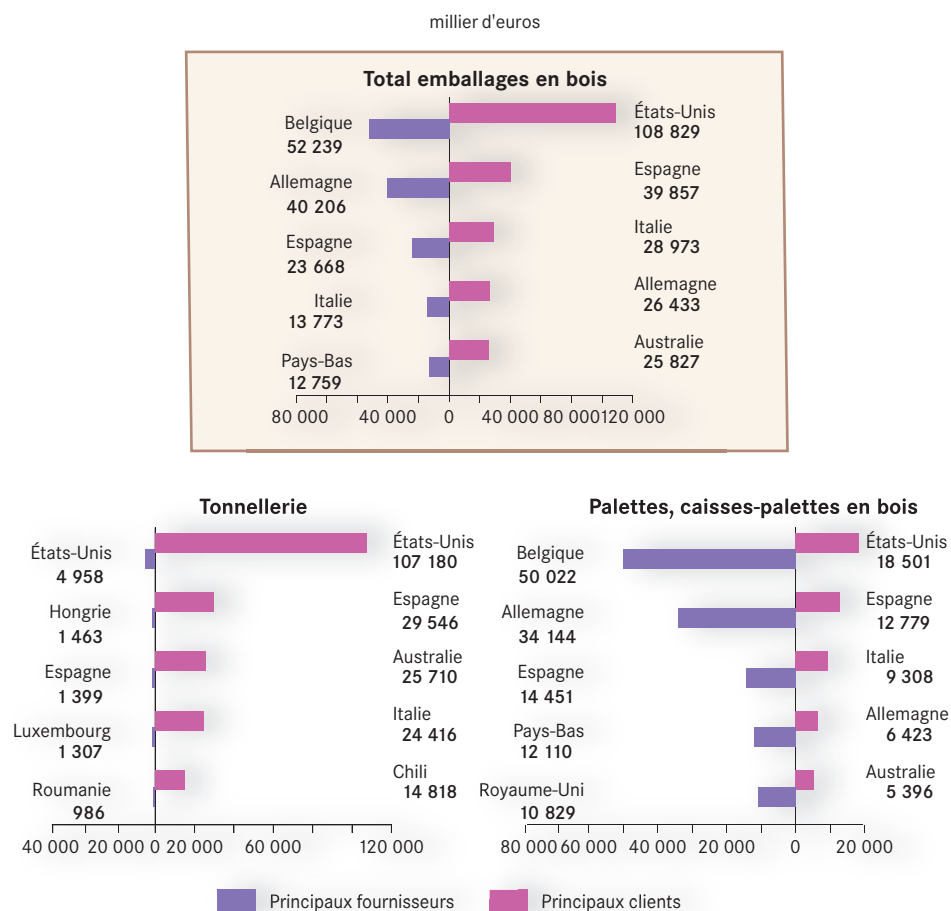


Télécharger les données au format tableur

Les industries du bois



Commerce extérieur de la tonnellerie et des emballages en bois en 2010



Source: Douanes 2010 - calculs FCBA



Les industries du bois

Éléments de construction en bois: Charpentes, structures et menuiseries en bois

Le secteur d'activité (code NAF 1623.Z)

Le secteur agrégé

Entre 2009 et 2010, le chiffre d'affaires du secteur a diminué de 3 % et l'investissement de 17 % tandis que la valeur ajoutée a progressé de 2 %. Dans le même temps, le nombre d'entreprises s'est accru de 5,7 %. Les effectifs au 31 décembre ont progressé de 13,3 % alors que les effectifs ETP se sont réduits de 3 %, signe d'une mobilisation accrue des emplois temporaires dans un contexte de fortes incertitudes sur le marché de la construction.

Le secteur reste très atomisé avec plus de 90 % des entreprises qui emploient moins de 10 salariés et seulement 25 entreprises qui en comptent plus de 100. La production de valeur est équivalente selon les tailles d'entreprises et peut s'expliquer par des positionnements distincts sur les marchés.

Le secteur **Fournisseurs de produits bois de la construction** a été détaillé pour cinq sous-secteurs :

- menuiseries extérieures
- portes et blocs-portes (hors menuiseries d'intérieur)
- escaliers
- autres éléments d'aménagement intérieur
- éléments de structure et constructions préfabriquées.

Comparaison européenne

À u niveau européen, le secteur français des produits de construction en bois représente 9 % du chiffre d'affaires global de l'UE 27. Bien que la productivité apparente se situe nettement au-dessus de la moyenne européenne (51 k€ par personne contre 28), le taux de marge brute est parmi les plus faibles et les coûts moyens de personnel sont parmi les plus élevés des principaux pays présents dans ce secteur.

Données clés : secteur agrégé 16.23Z

	2009	2010
Nombre d'entreprises	2 819	2 979
Effectif au 31 décembre	22 797	25 819
Effectif ETP	20 595	20 001
million d'euros		
Chiffre d'affaires HT	3 301,6	3 201,8
Valeur ajoutée HT	1 057,0	1 079,7
Investissements	5,2	4,3
%		
Taux de valeur ajoutée	32,0	34,0
Taux de marge brute	5,2	6,0
Taux d'exportation	1,8	1,5

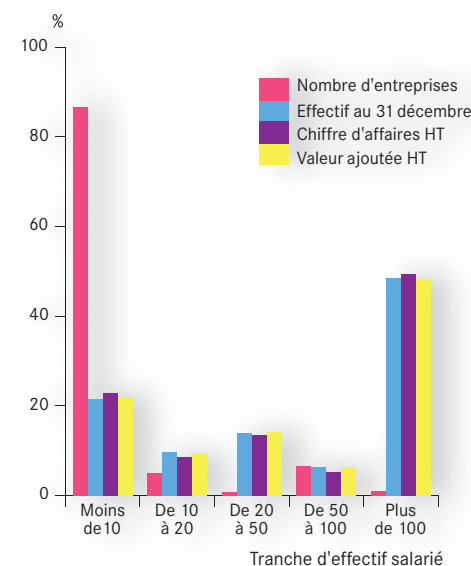
Source : Insee - Esane 2009 et 2010

Télécharger les données au format tableau

Les industries du bois

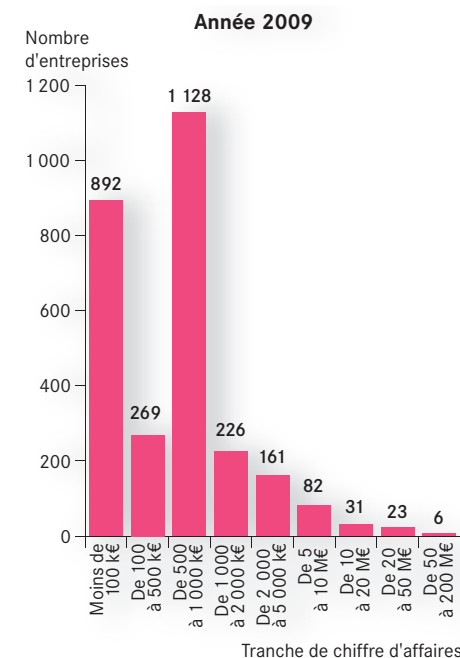


Ventilation par tranche d'effectifs



Source : Insee - Esane 2009 - calculs SSP/FCBA

Distribution du chiffre d'affaires



Source : Insee - Esane 2009 - calculs SSP/FCBA

Résultats et performances des industries des charpentes et menuiseries en Europe

	Nombre d'entreprises	Effectif ETP	Chiffre d'affaires	Productivité apparente	Taux de marge brute	Taux d'investissement	Coûts moyens de personnel
			M€	k€/personne	%	%	k€
UE 27	94 020	n	38 130,95	27,74	nd	nd	24,05
Allemagne	5 969	47 307	6 992,70	42,1	10,4	8,0	33,0
France	2 813	20 534	3 297,90	nd	5,1	nd	36,2
Italie	19 204	43 521	6 348,70	26,9	11,4	16,2	27,1
Espagne	8 839	29 385	2 561,20	25,9	6,7	7,5	25,2
Pologne	5 955	nd	1 608,40	10,8	14,4	17,0	6,8
Suède	2 758	11 796	2 084,00	40,7	6,6	7,4	37,1
Autriche	1 297	13 369	2 052,60	47,9	11,1	8,4	35,6
Royaume-Uni	5 515	32 739	3 957,40	34,1	9,1	10,8	27,4

Remarque : les écarts de chiffres qui peuvent être observés pour la France avec les illustrations précédentes s'expliquent par des différences de concepts ou de méthodologies utilisés entre les statistiques publiques françaises et Eurostat.

Source : Eurostat 2009



Les industries du bois

Éléments de construction en bois : Charpentes, structures et menuiseries en bois

Le secteur d'activité (code NAF 1623.Z)

Les sous-secteurs

Le taux de spécialisation produit et matériaux reste très élevé, mais avec d'importantes variations selon les sous-secteurs. Les escaliers, les préfabriqués, les portails sont les secteurs les plus spécialisés en couvrant plus de 95 % de la production principale du secteur.

Les autres sous-secteurs appuient leur performance économique sur une diversité de produit en complément de leur activité principale, tels que par exemple, les entreprises du sous-secteur charpentes industrielles réalisant 5 % des charpentes lamellées collées, 39 % de la charpente traditionnelle et 15 % des murs à ossatures bois ; ou bien encore le sous-secteur des fenêtres et portes-fenêtres bois couvrant 35 % de la production de fermetures PVC du secteur.

La contribution des sous-secteurs au chiffre d'affaires et à la valeur ajoutée du secteur global est relativement proportionnelle à leur poids en terme d'effectifs. Le sous-secteur des blocs portes (hors menuiseries d'intérieur) se distingue par une plus grande captation du chiffre d'affaires. En revanche, la productivité apparente est de 15 points inférieure à celle des industries manufacturières soulignant une faible intensité capitalistique. La profitabilité positive reste modérée limitant les capacités d'investissement en recherche et développement.

Les plus forts investissements semblent être liés à l'atteinte des objectifs de la réglementation thermique 2012. Le négoce, pour complément de gamme, est une part importante du résultat de la construction préfabriquée et de la menuiserie.

L'ensemble du secteur 16.23Z présente un résultat d'exploitation positif, soutenu par les secteurs des portes et bloc portes extérieurs, les éléments de structure construction et les autres éléments d'aménagement intérieur.

Les achats de marchandises représentent près de 8 % des charges d'exploitations du secteur, près de 40 % pour les matières premières. Les frais de personnels sont de l'ordre de 25 %, la fabrication d'escalier étant la plus intense en frais de personnel (32 %).

Les secteurs les plus performants en termes de résultat d'exploitation sont ceux qui présentent dans la structure de charge une faible part d'achats de marchandises, soit ceux qui transforment eux-mêmes.

Télécharger les données au format tableau



Les industries du bois



Contribution des sous-secteurs et indicateurs de performance

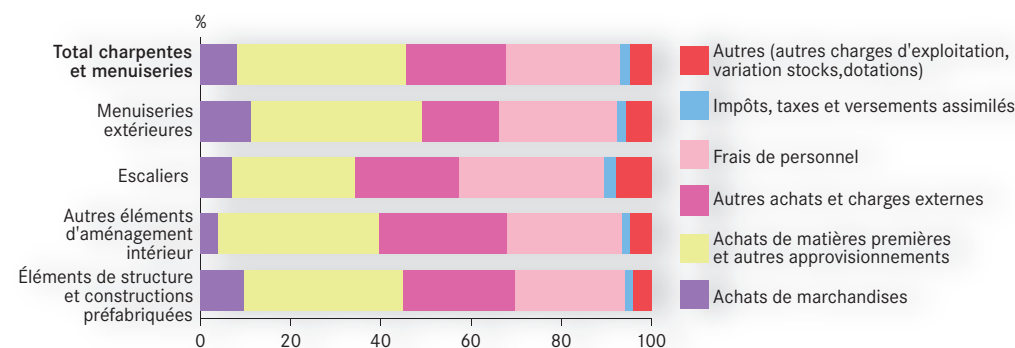
Sous-secteurs	Contribution des sous-secteurs					Productivité apparente	Taux de valeur ajoutée	Taux de marge brute	Profitabilité	Taux d'investissement	Taux d'endettement
	Nb ent	Effectif au 31/12	CA	VA	Résultat net	VA/Eff	VA/CA	EBE/CA	RN/CA	Invest. corporels bruts hors apports/VA	Emprunts dettes assimilées /total passif
			M€	M€	M€	k€/personne	%	%	%	%	%
Total charpentes et menuiseries	2 819	22 797	3 302	1 057	67	46,37	32,0	5,2	2,0	8,2	19,4
dont											
Menuiseries extérieures	24 %	29 %	27 %	27 %	26 %	43,52	32,5	4,9	1,9	10,4	16,3
Portes et blocs-porte (hors menuiseries d'intérieur)	4 %	15 %	17 %	16 %	25 %	49,01	29,4	5,5	3,0	6,2	21,7
Escaliers	8 %	8 %	6 %	8 %	1 %	43,44	39,2	4,7	0,4	5,6	19,2
Autres éléments d'aménagement intérieur	16 %	10 %	11 %	11 %	18 %	47,97	31,9	5,2	3,3	10,7	15,9
Éléments de structure et constructions préfabriquées	36 %	28 %	30 %	30 %	23 %	48,94	36,1	5,5	1,5	7,5	22,2
					Industrie manufacturière	66,4	25,2	4,2	0,8	13,7	21,4

Remarques :

- dans la partie gauche du tableau (contribution des sous-secteurs), la somme des sous-secteurs de charpentes et menuiseries n'est pas égale à 100 %.
- les données sur les sous-secteurs ont été obtenues en couplant les bases Esane et EAP de l'Insee. Les résultats proviennent d'un échantillon constitué des entreprises identifiées dans Esane dans le secteur 16.23Z, et ayant été interrogées dans les EAP.

Source : Insee (Esane et EAP 2009), calculs SSP/FCBA

Répartition des charges d'exploitation



Source : Eurostat 2009





Les industries du bois

Éléments de construction en bois :
Charpentes, structures et menuiseries en bois

Les produits

La production

La production française de charpentes, structures et menuiseries en bois à destination de la construction a représenté en 2010 et 2011 un marché de 2,5 et 2,7 milliards d'euros de facturations, un montant en progression de 23 % par rapport à 2005. Sur la même période, le montant de facturation de ces produits au mètre carré neuf commencé s'est accru de près de 92 %.

Les menuiseries représentent 45 % de la production de cette branche. Les fenêtres et portes-fenêtres représentent la part la plus importante de ce marché (20 %), suivies par les charpentes industrielles et autres éléments d'intérieurs (12 %) et les portes et blocs-portes planes (9 %).

Approche sous-branches d'activité

Du fait d'une spécialisation poussée du secteur, les sous-branches cibles (définies comme des branches d'activité hyperspécialisées dans un produit) enregistrent des indicateurs de performance comparables ou légèrement plus performants à ceux des sous-secteurs correspondants.

Les sous-branches les plus profitables sont celles assises sur un marché requérant des produits techniques nécessitant davantage de savoir-faire, les moins performantes sont celles pour lesquelles la compétitivité internationale impacte les marges et incite à fortement investir.

Les échanges internationaux

Les produits finis de constructions en bois affichent un solde commercial déficitaire de - 393 millions d'euros en 2011.

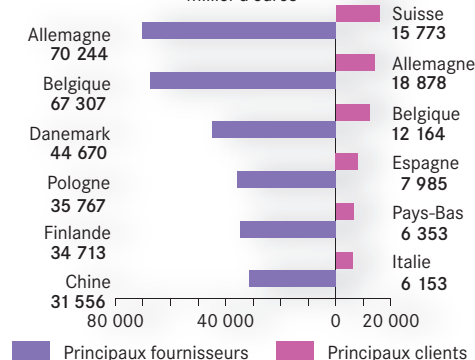
Télécharger les données au format tableur

Le taux de couverture (rapport des exportations sur les importations) est de 21 % en 2011, en baisse ininterrompue depuis 2000, où il atteignait alors près de 60 %. Les importations de ces produits représentent 20 % de la production nationale des menuiseries, et près de 60 % des éléments de structure ; 17 % de la consommation apparente est satisfaite par des produits finis importés.

Les principaux fournisseurs de menuiserie sont le Danemark (fenêtres de toit) et la Chine (portes intérieures). L'Allemagne, la Belgique et la Pologne fournissent 51 % des produits de structures importés et la Finlande couvre 26 % des importations de préfabriqués.

Le déficit des échanges traduit autant une moindre compétitivité des produits finis, qu'une certaine stratégie de complément de gamme de fabricants français pour proposer une offre globale.

Commerce extérieur des charpentes et menuiseries en 2010

Fournisseurs de la construction - produits bois
millier d'euros

Source : Douanes 2010 - calculs FCBA



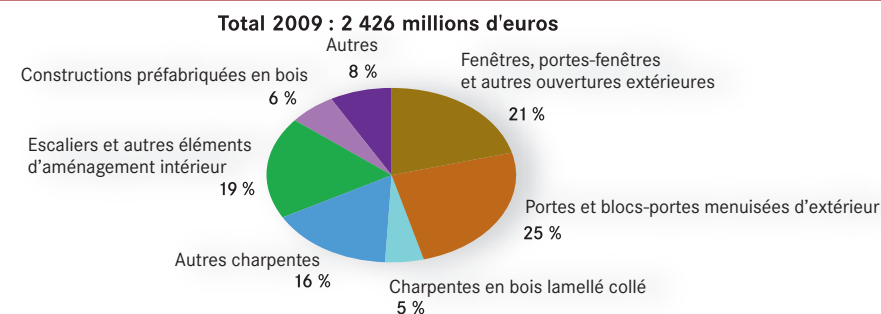
Les industries du bois

Une balance commerciale toujours déficitaire en 2011

Produits	Exportations		Importations		Balance commerciale	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011
<i>millier d'euros</i>						
Fenêtres et portes fenêtres	6 4122	5 272	71 952	69 271	- 65 540	- 63 999
Portes et cadres	35 201	31 033	84 950	87 659	- 49 749	- 56 626
Charpentes (autres que lamellé collé)	36 542	34 341	130 868	132 823	- 94 326	- 98 482
Lamellé collé	9 714	9 343	78 610	97 721	- 68 897	- 88 378
Constructions préfabriquées	16 836	22 858	108 651	99 686	- 91 815	- 76 828
Total produits de constructions en bois	106 279	104 831	484 203	498 025	- 377 924	- 393 194

Source : Douanes 2010 et 2011 - calculs FCBA

Facturation des charpentes et menuiseries par produits



Source : Insee - Esane 2009 - calculs SSP/FCBA

Indicateurs de performance des sous-branches cibles en 2009

Sous-branches cibles ¹	Productivité apparente	Taux de valeur ajoutée	Taux de marge brute	Profitabilité	Taux d'investissement	Taux d'endettement
	VA/Eff	VA/CA	EBE/CA	RN/CA	Investissements corporels bruts hors apports/VA HT	Emprunts et dettes assimilées/total passif
	<i>k€/personne</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
Charpentes lamellé-collé	58,5	3	+ 6	+ 2	4	12
Charpentes industrielles	55,6	36	+ 8	+ 3	6	25
Charpentes traditionnelles	54,7	38	+ 10	+ 5	8	18
Portes et blocs-portes planes	41,1	20	- 2	+ 1	22	32
Portes et blocs-portes plans techniques	71,3	31	+ 11	+ 6	3	15
Total charpentes et menuiseries	57,1	33	+ 8	+ 3	6	20

1. Les sous-branches cibles sont constituées d'entreprises fabriquant quasi exclusivement dans le sous-secteur cible.

Source : Insee (Esane et EAP 2009), calculs SSP/FCBA



Les industries du bois

Les parquets contrecollés et massifs

Le secteur d'activité (code NAF 16.22Z)

Le secteur

Le secteur des parquets est un secteur hétérogène composé, pour les parquets contrecollés, de sites industriels de grande taille et, pour les parquets massifs, de quelques grandes entreprises et surtout de nombreuses entreprises de petite taille associant souvent une activité de scierie ou de raboterie.

On compte une vingtaine d'entreprises fabriquant du parquet contrecollé ou massif à l'échelle industrielle.

Les entreprises fabriquant des lames et des frises massives sont principalement répertoriées dans le secteur des sciages (16.10A). Le secteur 16.22Z concerne toutes les entreprises dont l'activité principale est la fabrication de parquets assemblés (contrecollés et mosaïques). Les statistiques disponibles ne nous permettent pas de connaître la part des parquets dans le 16.10A. Le paragraphe suivant ne traite que du 16.22Z.

Le chiffre d'affaires du 16.22Z atteint 106,1 millions d'euros en 2010 pour 129,8 millions en 2009, mais six entreprises classées en 16.22Z en 2009 sont classées en 16.10A en 2010. À champ constant le chiffre d'affaires du 16.22Z est pratiquement stable (- 0,4 %) entre 2009 et 2010.

Le taux de valeur ajoutée du secteur est stable à 30 % mais globalement le taux de marge est négatif et a tendance à se dégrader. Les achats de matières premières sont le poste le

plus important des charges d'exploitation (34 % en moyenne) et leur coût a augmenté entre 2009 et 2010.

Globalement les entreprises du 16.22Z affichent un taux de rentabilité négatif (- 8,7 %), en particulier pour les entreprises de moins de 20 salariés et plus dont le taux est à - 10 %.

Dans l'ensemble les exportations des entreprises du 16.22Z représentent un tiers de leur chiffre d'affaires, part à peu près stable en 2009 et 2010.

Données clés : secteur 16.22Z

	2009	2010
Nombre d'entreprises	34	27
dont entreprises de plus de 20 salariés	14	8
Effectif au 31 décembre	1 138	986
Effectif ETP	1 111	921
million d'euros		
Chiffre d'affaires HT	129,8	106,1
Valeur ajoutée HT	39,1	31,9
Investissements	5,5	4,8
%		
Taux de valeur ajoutée	+ 30,1	+ 30,1
Taux de marge brute	- 3,8	- 4,8
Taux d'exportation	+ 33,3	+ 34,3

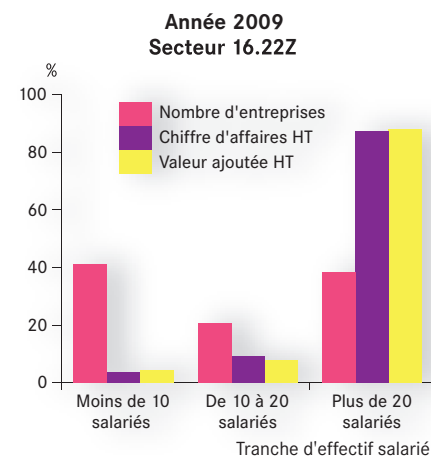
Source : Insee - Esane 2009 et 2010 - retraitement SSP/FCBA

Télécharger les données au format tableur

Les industries du bois



Ventilation par tranche d'effectif



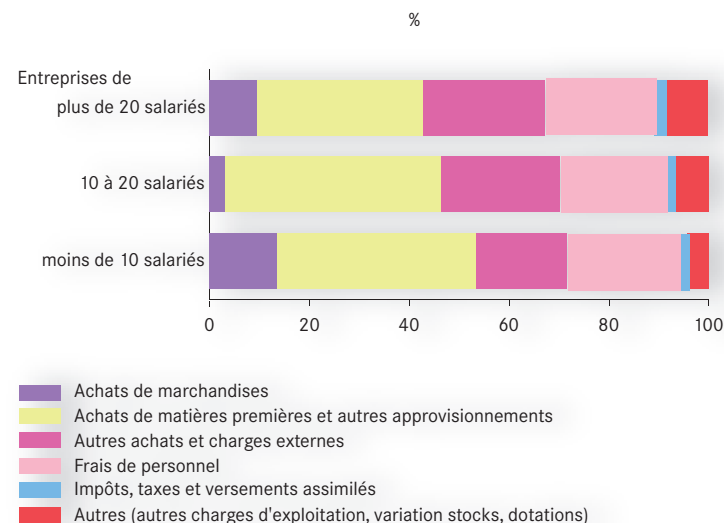
Source : Insee - Esane 2009 - retraitement SSP/FCBA

Indicateurs de performance en 2009

Secteur 16.22Z	Taux de valeur ajoutée	Taux de marge brute	Profitabilité
	VA/CA	EBE/CA	RN/CA
	%	%	%
Entreprises de plus de 20 salariés	30,4	- 4,6	- 10,0
10 à 20 salariés	25,3	+ 0,2	- 0,3
moins de 10 salariés	37,3	+ 7,1	+ 0,7

Source : Insee - Esane 2009 - retraitement SSP/FCBA

Répartition des charges d'exploitation - secteur 16.22Z



Source : Insee - Esane 2009 - retraitement SSP/FCBA



Les parquets contrecollés et massifs

La production

La production de parquets¹ comprend la fabrication de lames de parquets en feuillus ou résineux ainsi que les parquets contrecollés et les parquets mosaïques. Un parquet contrecollé doit avoir une épaisseur de couche supérieure à 2,5 mm minimum avant pose (EN 13-756).

Un parquet massif doit avoir une teneur en humidité au moment de la première livraison du produit comprise entre 7 % et 11 % (7 % et 13 % pour les éléments en châtaignier et en pin maritime). Les lames à plancher en bois ainsi que les lames à terrasses ne sont pas considérées comme du parquet du point de vue normatif.

La production française de parquets a représenté 233 millions d'euros en 2010 et 211 millions d'euros en 2011. Elle est dominée par les panneaux pour parquets contrecollés (46 %) et les lames pour parquets et terrasses en feuillus (34 %). En quantité, environ 11 millions de m² ont été produits en 2010. Ces dernières années, la production diminue sous l'effet de la crise débutée en 2008, qui a entraîné une baisse de la consommation de parquets, mais aussi du fait de l'intensification de la concurrence étrangère venant de Chine, d'Allemagne, de Pologne... Par exemple, sur les parquets contrecollés, les importations représentent près de 60 % du marché intérieur en volume.

Pour regagner des parts de marché, les entreprises françaises de parquets développent une

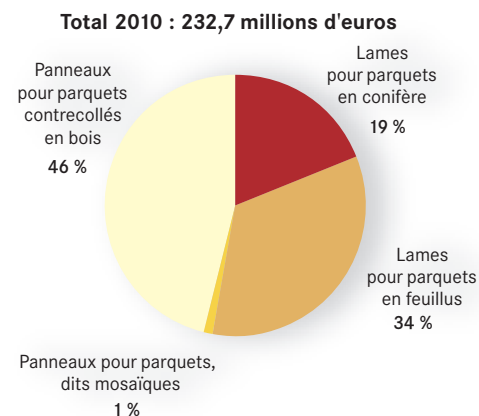
1. Les statistiques sur les parquets concernent à la fois les lames de parquets et terrasses fabriquées par les entreprises du secteur du sciage (16.10) et les panneaux pour parquets du secteur 16.22. Les premières incluent des produits dont la destination n'est pas du parquet.

stratégie axée sur la qualité des produits (notamment environnementale), la diversification des gammes ainsi que sur le « fabriqué en France ».

Les échanges internationaux

Du fait de la forte concurrence étrangère, qui couvre une part importante de la consommation intérieure, la balance commerciale reste déficitaire, même si elle s'est réduite en 2011 par rapport à 2010. L'Allemagne et la Pologne exportent vers la France des lames et frises pour parquets en résineux ainsi que des panneaux pour parquets. Grâce à des prix très compétitifs, la Chine est le premier fournisseur de lames et frises pour parquets en feuillus et de panneaux pour parquets. La Belgique est plus un pays de transit, où les parquets peuvent faire l'objet de quelques transformations avant d'être réexpédiés vers la France.

Facturations des parquets



Source : Agreste (EAB 2010) et Eurostat 2010

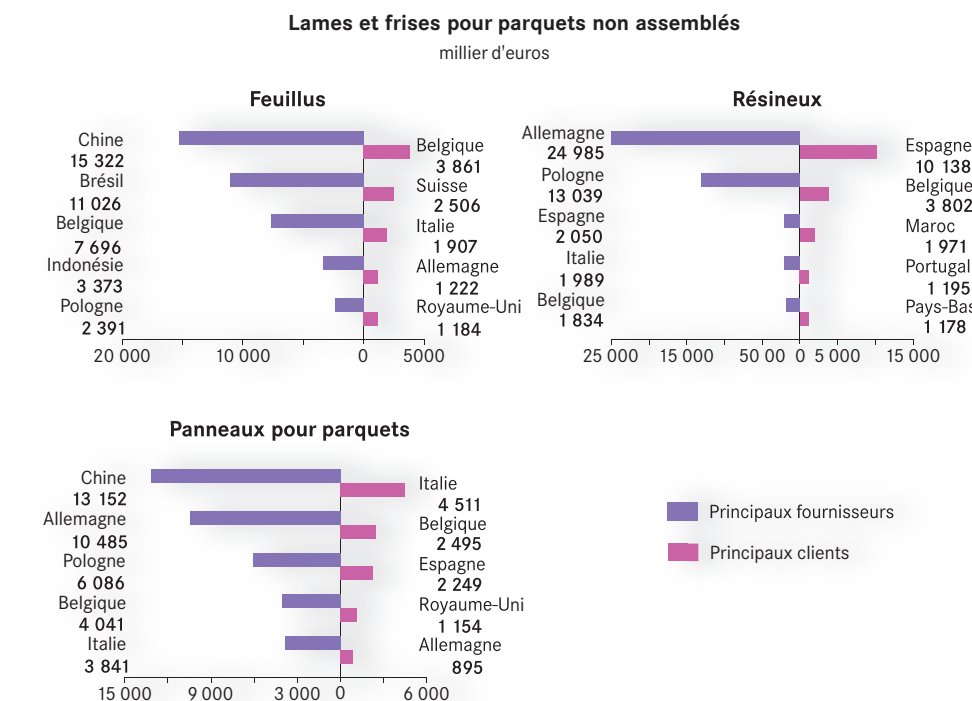


Échanges internationaux et marché intérieur

Produits	Exportations		Importations		Balance commerciale		Marché intérieur 2010
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	
millier d'euros							
Lames et frises pour parquets non assemblées	47 674	45 417	131 964	139 712	- 84 290	- 94 295	
Résineux	22 038	21 947	54 425	62 995	- 32 387	- 41 048	
Bambou	260	179	7 364	6 831	- 7 104	- 6 652	
Feuillus	25 376	23 291	70 175	69 886	- 44 799	- 46 595	
Panneaux pour parquets	18 151	18 555	79 159	73 671	- 61 008	- 55 116	170 603

Source : Douanes 2010 et 2011 - calculs FCBA

Commerce extérieur des parquets en 2010



Source : Douanes - calculs FCBA



Les industries du bois

Meubles

Secteur du meuble (hors matelas)

Le secteur du meuble (NAF 31, hors matelas) peut être scindé en deux macro-secteurs : le meuble domestique et le meuble professionnel.

Bien que ce secteur soit multi-matériaux (bois, métal, plastique...), certains sous-secteurs consomment quasi exclusivement du bois, tels que les fabricants de cuisines et salles de bain. Ce sont, dans ce cas, très majoritairement des panneaux à base de bois.

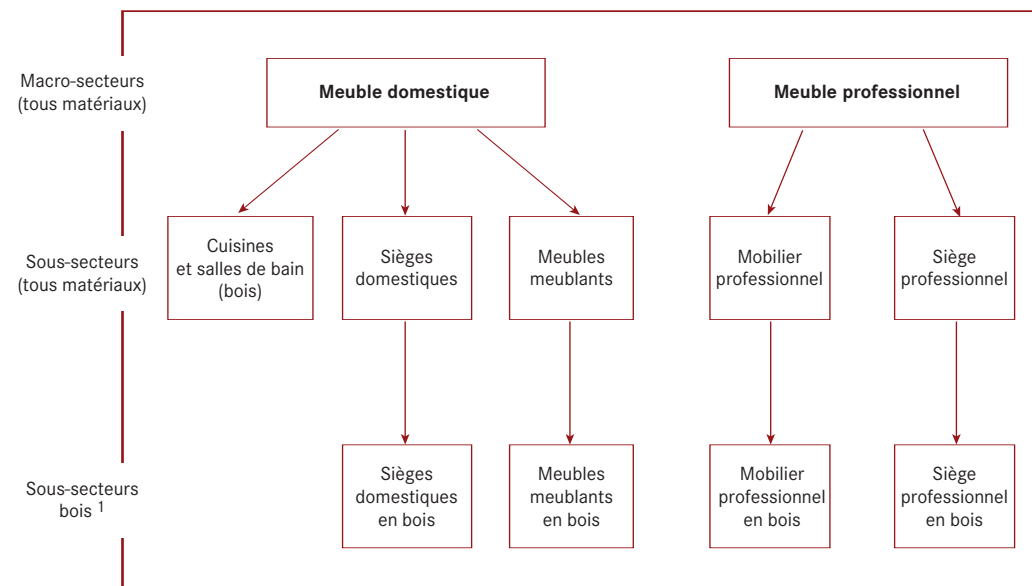
Télécharger les données au format tableur



Les industries du bois

Schéma de la filière meubles

Secteur du meuble (hors matelas)



1. Une entreprise a été classée dans le sous-secteur bois quand la part de ses facturations en produits bois dépassait 50 % (source Insee - EAP).



Les industries du bois

Meuble domestique

Le secteur d'activité (codes NAF 31.02Z + 31.09)

Le secteur du meuble domestique est très atomisé avec 11 582 entreprises en 2010. Environ 95 % d'entre elles comptent moins de 10 salariés et réalisent un chiffre d'affaires inférieur à 1 million d'euros. Quelques entreprises (14) affichent un chiffre d'affaires compris entre 50 et 200 millions d'euros.

Plusieurs facteurs, parmi lesquels l'intensification de la concurrence étrangère, qui tire les prix des produits moyen et bas de gamme vers le bas, et la crise économique, ont entraîné une dégradation des performances financières des fabricants de meubles ces dernières années. Celles-ci restent toutefois positives avec un taux de marge brute de 4,5 % et un taux de rentabilité de 2,1 % en 2010, principalement portés par les meubles de cuisine et les meubles meublants.

Le taux d'investissement du secteur se situe à 7,7 % de la valeur ajoutée, hors taxe, en 2010, un niveau en dessous de la moyenne de l'industrie manufacturière (13 %).

Données clés : macro-secteur 31.02Z + 31.09

	2009	2010
Nombre d'entreprises	10 094	11 582
dont entreprises de plus de 20 salariés	239	218
Effectif au 31 décembre	32 642	31 109
Effectif ETP	30 216	26 033
	million d'euros	
Chiffre d'affaires HT	4 698,2	4 359,3
Valeur ajoutée HT	1 559,5	1 426,0
Investissements	120,5	110,6
	%	
Taux de valeur ajoutée	33,2	32,7
Taux de marge brute	4,3	4,5
Taux d'exportation	11,2	11,8

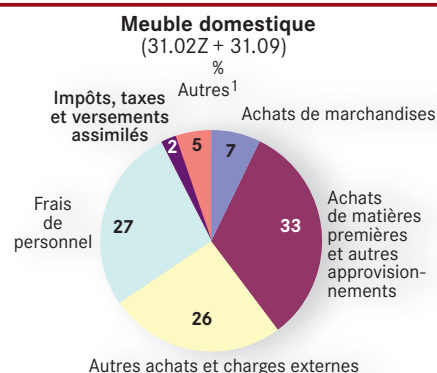
Source : Insee - Esane 2009 et 2010

Le secteur est faiblement exportateur avec un peu moins de 12 % de son chiffre d'affaires réalisé à l'étranger.

Les achats de matières premières représentent le premier poste de charges d'exploitation des fabricants de meubles domestiques (33 %), ce qui rend leurs marges vulnérables aux fluctuations de prix de ces intrants (dont les panneaux).

Les deux autres postes de charges importants sont les frais de personnel et les charges externes et autres charges.

Répartition des charges d'exploitation



1. Autres charges d'exploitation, variation stocks, dotations.

Source : Insee, Esane 2009 - calculs SSP/FCBA

Segmentation en sous-secteurs

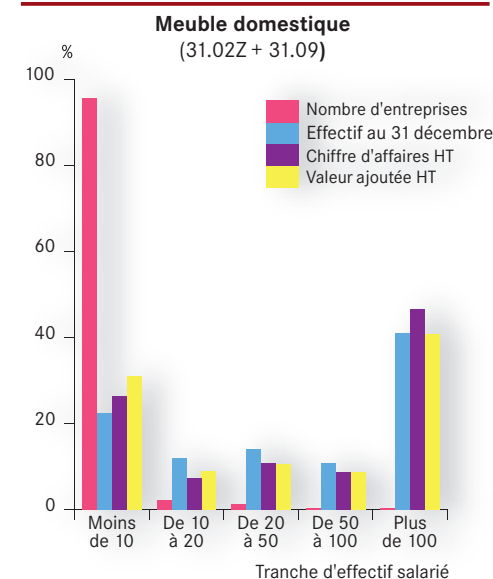
Trois sous-secteurs bois ont été construits :
- cuisines et salles de bain (bois)
- sièges domestiques en bois
- meubles meublants en bois

La somme de ces trois sous-secteurs ne correspond pas au total du secteur agrégé meuble domestique même s'il en représente une part importante (89 % des effectifs et 88 % du chiffre d'affaires).



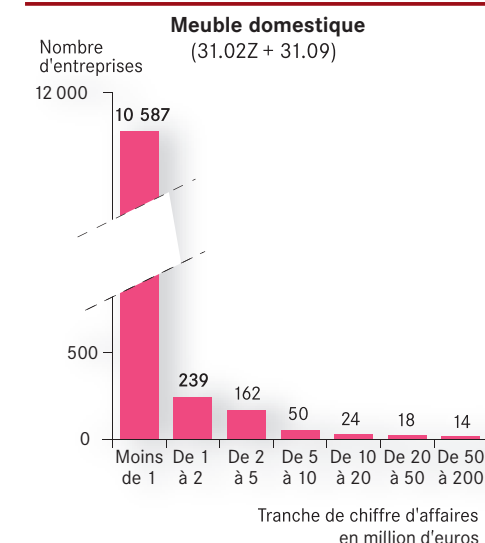
Les industries du bois

Ventilation par tranche d'effectifs



Source : Insee, Esane 2009 - calculs SSP/FCBA

Distribution du chiffre d'affaires



Source : Insee, Esane 2009 - calculs SSP/FCBA

Contribution des sous-secteurs et indicateurs de performance en 2009

Sous-secteurs	Contribution des sous-secteurs			Productivité apparente	Taux de valeur ajoutée	Taux d'endettement
	Effectif au 31 décembre	CA	VA	VA/Eff	VA/CA	Emprunts et dettes assimilées / total passif
		million d'euros	million d'euros	k€/personne	%	%
Total meubles domestiques	32 642	4 698	1 559,5	47,8	33,2	20,2
dont						
Cuisines et salles de bain (bois)	36 %	39 %	40 %	53,9	34,3	15,8
Sièges domestiques en bois	16 %	13 %	12 %	35,9	30,7	17,7
Meubles meublants en bois	37 %	36 %	36 %	47,2	32,7	18,8
		Industrie manufacturière		66,4	25,2	21,4

Remarques :

- dans la partie gauche du tableau (contribution des sous-secteurs), la somme des trois sous-secteurs de meubles domestiques n'est pas égale à 100 %.
- les données sur les sous-secteurs ont été obtenues en couplant les bases Esane et EAP de l'Insee. Les résultats proviennent d'un échantillon constitué des entreprises identifiées dans Esane, dans les secteurs 31.02Z et 31.09, et ayant été interrogées dans les EAP.
- en raison de données non disponibles sur l'effectif ETP, la productivité apparente a été calculée par rapport à l'effectif au 31 décembre, y compris pour l'industrie manufacturière.

Source : Insee (Esane et EAP 2009), calculs SSP/FCBA



Les industries du bois

Meuble domestique

Les produits

Production et marché intérieur

Les meubles de cuisine et salle de bain sont quasi exclusivement en bois. La part du bois est prépondérante dans la production de meubles meublants (93 %), mais elle représente juste un peu plus de la moitié des facturations des sièges domestiques (54 %).

En valeur, la production française de meubles domestiques en bois représente 2,5 milliards d'euros en 2010, répartis entre les cuisines et salles de bain (1,2 milliard d'euros), les sièges (317 millions d'euros) et les meubles meublants (1,1 milliard d'euros).

Malgré la crise économique, le marché du meuble en bois est porté ces dernières années par un engouement croissant des consommateurs pour la décoration, ce qui favorise le renouvellement des équipements mais plutôt vers le moyen et le bas de gamme. Le prix est donc dans ce contexte un critère d'achat important, auquel s'ajoutent aussi de plus en plus la qualité environnementale et la sécurité.

La sous-traitance représente autour de 7 % des facturations des sièges et meubles meublants en bois.

Le marché intérieur du meuble en bois (y compris professionnel) est estimé à 5,8 milliards d'euros en 2010 avec un taux de pénétration des importations de 55 %. Ce dernier descend à 34 % pour les cuisines, mais atteint plus de 85 % pour les meubles de salles à manger et les meubles de séjours.

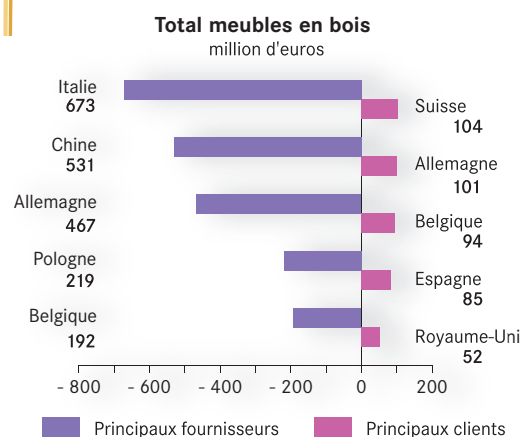
Approche sous-branches d'activité

Les entreprises positionnées uniquement dans les cuisines et salles de bain dégagent un taux de marge brute comparable à la moyenne du secteur du meuble domestique. Les entreprises fabriquant exclusivement des sièges domestiques en bois enregistrent des performances moindres.

Les échanges internationaux

Bien que la France fasse partie des dix premiers exportateurs mondiaux de meubles, sa balance commerciale est fortement déficitaire du fait du montant élevé des importations. Celles-ci proviennent soit de pays à bas coûts (Chine, Pologne), soit de pays proposant du haut de gamme et/ou des produits design (Allemagne, Italie, Danemark).

Commerce extérieur des meubles en bois en 2010



Source: Douanes 2010 - calculs FCBA



Télécharger les données au format tableur

Les industries du bois



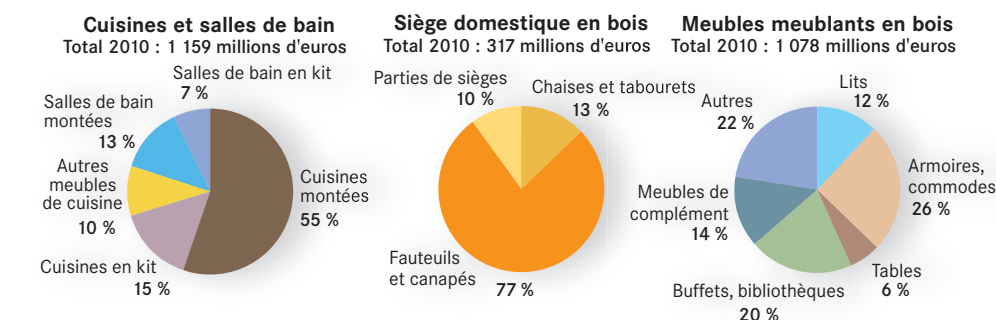
Commerce extérieur des meubles domestiques et professionnels en bois et marché intérieur

	Exportations		Importations		Solde		Marché intérieur	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
<i>million d'euros</i>								
Sièges en bois	99	90	927	858	- 828	- 768	nd	nd
Meubles de cuisine	70	68	445	427	- 375	- 358	1 303	1 278
Meubles pour chambres à coucher	93	84	245	240	- 153	- 156	556	573
Meubles pour salles à manger et séjour	189	193	589	467	- 400	- 274	685	557
Meubles de magasin	31	33	45	49	- 13	- 17	495	514
Autres meubles en bois	354	324	954	964	- 600	- 639	nd	nd
Total meubles en bois	837	792	3 205	3 004	- 2 368	- 2 212	5 786	5 502

Les données Douanes ne distinguent pas le domestique du professionnel pour les sièges et autres meubles en bois. L'ensemble des données Douanes sur le meuble en bois est donc présenté dans ce tableau.

Source: Douanes 2010 et 2011 - calculs FCBA

Facturations des produits



Source: Insee - EAP 2010 - calculs FCBA

Indicateurs de performance des sous-branches d'activité

Sous-branches cibles ¹	Productivité apparente	Taux de valeur ajoutée	Taux de marge brute	Profitabilité	Taux d'investissement	Taux d'endettement
	VA/Eff	VA/CA	EBE/CA	RN/CA	Investissements corporels bruts hors apports	Emprunts et dettes assimilées
	<i>k€/personne</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
Cuisines et salles de bain	47,7	30,9	+ 4,0	- 0,9	10,7	15,5
Sièges domestiques en bois	27,9	46,1	- 7,8	- 5,5	nd	15,1
Meubles meublants en bois	40,9	32,5	+ 2,0	- 1,7	5,9	16,2

1. Les sous-branches cibles sont constituées d'entreprises fabriquant exclusivement (à 100 %) dans le sous-secteur cible.

Source: Insee (Esane et EAP 2009), calculs SSP/FCBA





Les industries du bois

Meuble professionnel

Le secteur d'activité (code NAF 31.01Z)

Le secteur agrégé

Le secteur du meuble professionnel est composé du mobilier de bureaux et magasins, du mobilier pour les collectivités (crèches, écoles...) et de meubles d'hébergement et de restauration. Il est moins atomisé que celui du meuble domestique même s'il reste faiblement concentré : plus de 60 % des entreprises comptent moins de 10 salariés contre seulement 3 % d'entreprises de plus de 100 salariés.

Le chiffre d'affaires annuel moyen s'établit à 3 millions d'euros par entreprise avec une prédominance d'entreprises (60 %) réalisant un chiffre d'affaires inférieur à 1 million d'euros et seulement trois entreprises atteignant plus de 50 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel.

Le secteur du meuble professionnel affiche globalement des indicateurs de performance positifs, en particulier un taux de profitabilité de 2,6 % en 2009, mais les sous-secteurs bois sont en deçà par rapport à cette moyenne.

À l'inverse, les sous-secteurs bois enregistrent des taux d'investissement (respectivement 7,5 et 7,4 %) supérieurs à la moyenne du secteur (5,5 %).

Segmentation en sous-secteurs

Deux sous-secteurs bois ont été construits :
- mobilier professionnel en bois
- siège professionnel en bois

La somme de ces deux sous-secteurs ne correspond pas au total du secteur agrégé meuble professionnel (47 % des effectifs et 44 % du chiffre d'affaires).

Enfin, l'activité du secteur est principalement destinée au marché intérieur avec un taux d'exportation atteignant seulement 6 %.

Les sous-secteurs

Si le mobilier professionnel en bois contribue pour une part importante à l'activité et aux résultats du secteur des meubles professionnels, le siège professionnel en bois représente en revanche une très faible part du secteur, du fait de la prédominance des autres matériaux sur ce segment d'activité (dont le métal).

Les frais de personnel constituent la part la plus importante des charges d'exploitation des entreprises du siège professionnel en bois, soit 44 %, à comparer à 31 % pour le mobilier professionnel en bois et 29 % pour la moyenne du secteur.

Données clés : secteur agrégé 31.01Z

	2009	2010
Nombre d'entreprises	847	773
dont entreprises de plus de 20 salariés	177	179
Effectif au 31 décembre	15 857	17 037
Effectif ETP	14 652	15 515
	million d'euros	
Chiffre d'affaires HT	2 200,3	2 468,4
Valeur ajoutée HT	803,8	837,6
Investissements	53,4	46,7
	%	
Taux de valeur ajoutée	36,5	33,9
Taux de marge brute	5,9	3,7
Taux d'exportation	6,2	6,5

Source : Insee - Esane 2009 et 2010

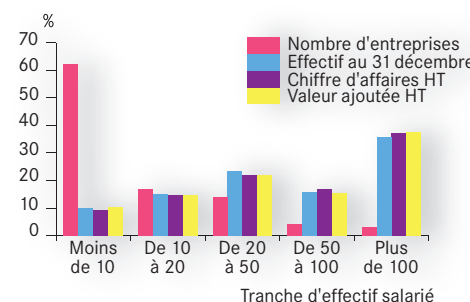
Télécharger les données au format tableur

Les industries du bois



Ventilation par tranche d'effectifs

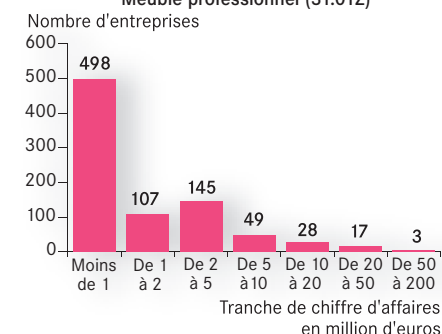
Meuble professionnel (31.01Z)



Source : Insee, Esane 2009 - calculs SSP/FCBA

Distribution du chiffre d'affaires

Meuble professionnel (31.01Z)



Source : Insee, Esane 2009 - calculs SSP/FCBA

Contribution des sous-secteurs et indicateurs de performance

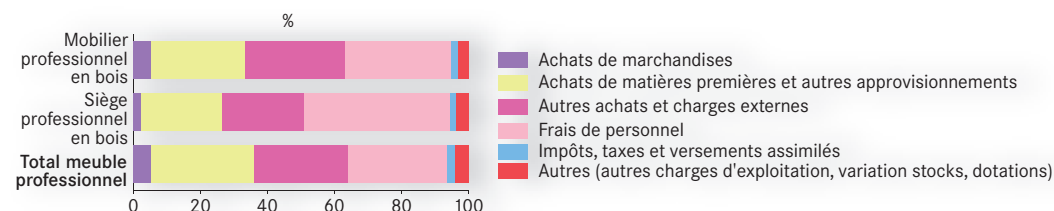
Sous-secteurs	Contribution des sous-secteurs					Productivité apparente	Taux de valeur ajoutée	Taux de marge brute	Profitabilité	Taux d'investissement	Taux d'endettement
	Nombre d'entreprises	Effectif au 31/12	CA	VA	Résultat net	VA/Eff	VA/CA	EBE/CA	RN/CA	Invest. corporels bruts hors apports/VA	Emprunts dettes assimilées /total passif
			M€	M€	M€	K€/personne	%	%	%	%	%
Total meuble professionnel	847	15 857	2 200,3	803,8	56,4	50,7	36,5	+ 5,9	+ 2,6	6,6	13,5
dont :											
mobilier professionnel en bois	71,8 %	46,9 %	43,1 %	44,0 %	26,3 %	47,5	37,3	+ 3,5	+ 1,34	7,5	15,4
siège professionnel en bois	2,2 %	1,5 %	0,9 %	1,2 %	- 0,4 %	39,8	46,2	- 2,5	- 0,8	7,4	20,2
Industrie manufacturière						66,4	25,2	4,2	0,8	13,7	21,4

Remarques :

- dans la partie gauche du tableau (contribution des sous-secteurs), la somme des deux sous-secteurs de meubles professionnels n'est pas égale à 100 %.
- les données sur les sous-secteurs ont été obtenues en couplant les bases Esane et EAP de l'Insee. Les résultats proviennent d'un échantillon constitué des entreprises identifiées dans Esane, dans le secteur 31.01Z, et ayant été interrogées dans les EAP.
- en raison de données non disponibles sur l'effectif ETP, la productivité apparente a été calculée par rapport à l'effectif au 31 décembre, y compris pour l'industrie manufacturière.

Source : Insee (Esane et EAP 2009), calculs SSP/FCBA

Répartition des charges d'exploitation



Source : Insee, Esane 2009 - calculs SSP/FCBA



Les industries du bois

Meuble professionnel

Les produits

La production

La production française de meubles professionnels a représenté en 2010 près de 2 milliards d'euros de facturations. Le bois représente près de 50 % de la production de mobilier professionnel en valeur et 20 % du siège.

Les éléments d'agencement pour les magasins représentent 60 % de la production en valeur du mobilier professionnel en bois. Le mobilier de bureau détient 22 % de ce marché.

La sous-traitance atteint 11 % pour le siège professionnel en bois et près de 7 % pour le mobilier.

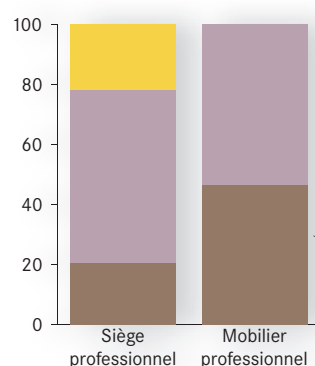
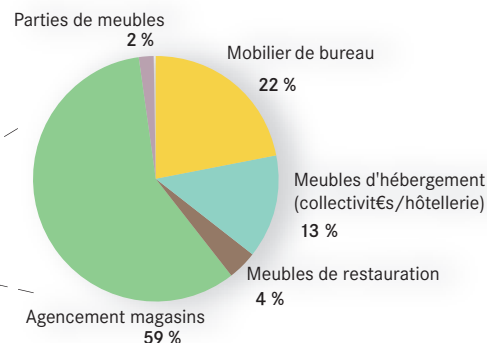
Approche sous-branches d'activité

La fabrication de sièges professionnels en bois dans le cadre d'une activité quasi-exclusive offre de meilleurs indicateurs de performance par rapport à une activité principale combinée à d'autres, alors que l'inverse est observé pour le mobilier professionnel en bois.

Échanges internationaux

Le mobilier professionnel donne lieu à peu d'exportations et d'importations. Sur les meubles de magasin en bois, les quelques échanges montrent une prédominance des pays européens à la fois comme clients et fournisseurs, auxquels il faut ajouter la Chine (troisième exportateur vers la France).

Facturations des produits des meubles professionnels en bois

Part du bois dans le meuble professionnel
% des facturation 2010Facturations des produits mobilier professionnel en bois
Total : 827 millions d'euros

Source: Insee, EAP 2010 - calculs SSP/FCBA



Télécharger les données au format tableur

Les industries du bois



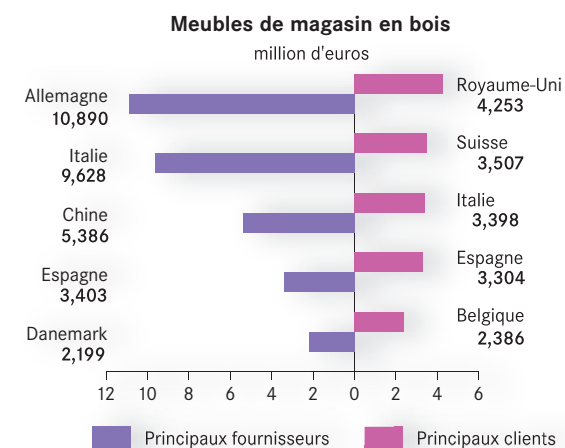
Indicateurs de performance des sous-branches d'activité

Produits	Productivité apparente	Taux de valeur ajoutée	Taux de marge brute	Profitabilité	Taux d'investissement	Taux d'endettement
Sous-branches cibles ¹	VA/Eff	VA/CA	EBE/CA	RN/CA	Investissements corporels bruts hors apports	Emprunts et dettes assimilées
	k€/personne	%	%	%	%	%
Mobilier professionnel en bois	47,8	37,7	+ 2,8	0,003	8,4	14,6
Siège professionnel en bois	45,7	55,1	+ 7,3	0,03	nd	32,7

1. Les sous-branches cibles sont constituées d'entreprises fabriquant quasi exclusivement dans le sous-secteur cible. Ce taux d'exclusivité est de 100 % pour le mobilier professionnel en bois et de 90 % pour le siège professionnel en bois.

Source: Insee (Esane et EAP 2009), calculs SSP/FCBA

Commerce extérieur des meubles de magasin en 2010



Source: Douanes 2010 - calculs FCBA





Les industries du bois

Pâtes à papier

Le secteur d'activité (code NAF 17.11Z)

Le secteur des pâtes à papier est très concentré: on dénombre 11 entreprises ayant comme activité principale la production de pâtes à papier ou de cellulose de spécialité pour un chiffre d'affaires global de près de 600 millions d'euros en 2010. La quasi-totalité d'entre elles appartient à des groupes étrangers.

Le secteur a fortement subi les effets de la crise économique débutée en 2008 entraînant une baisse de la production de pâtes de 24 % en 2009 par rapport à l'année précédente. Celle-ci s'est ensuite redressée en 2010 (+ 8 %) et 2011 (+ 0,3 %), sans toutefois retrouver son niveau atteint au début de la décennie 2000. Le secteur est également impacté par les changements de comportement de consommation, qui se traduisent par une baisse de la demande de certains papiers, comme le journal¹. Enfin, la mise en place de nouvelles capacités de production en Asie et en Amérique latine renforce la concurrence au niveau international.

La production française représente aujourd'hui 1,9 million de tonnes, répartie entre la pâte obtenue par un procédé chimique (72 %) et la pâte mécanique (28 %). L'industrie a consommé en 2011 près de 7,5 millions de tonnes de bois, en provenance dans sa grande majorité de forêts françaises (91 %). Sur les dix dernières années, la part des résineux est passée de 61 % à 80 % de la consommation totale de bois.

Conséquence de la conjoncture difficile, les indicateurs de performance se sont détériorés en 2009, avec un taux de marge brute de - 7,1 % et des pertes atteignant 36 millions d'euros. Ils se sont nettement redressés en 2010, le

1. En revanche, la demande est en hausse sur le tissu ou les papiers techniques.
2. Cette augmentation s'explique en partie par une hausse des échanges intra-groupes suite à des rachats d'usines par des groupes étrangers.

secteur dégageant une marge brute de 12,6 % et un bénéfice de 43 millions d'euros (7,3 % du chiffre d'affaires).

Le taux d'exportation du secteur des pâtes à papier se situe à un niveau relativement élevé, près de la moitié du chiffre d'affaires. Les ventes à l'étranger ont augmenté de 18 % en 2011 par rapport à 2010², tandis que les importations ont reculé de 2,8 %. Malgré cela, le secteur reste déficitaire à hauteur de 850 millions d'euros en 2011. En volume, les exportations ont représenté 414 milliers de tonnes en 2011 et les importations 2 027 milliers de tonnes, selon la Copacel. L'industrie française est en effet confrontée à une forte concurrence, en provenance à la fois des pays européens (Suède, Finlande...) et d'Amérique du Nord et du Sud (Brésil, États-Unis, Canada).

L'industrie de la pâte de cellulose est également au cœur des mutations observées en matière de développement de la chimie verte. Certaines usines se sont transformées ces dernières années (ou sont en passe de le faire) en bioraffineries ouvrant de nouveaux débouchés dans les industries chimique, pharmaceutique, cosmétique, biocarburants...

Données clés: secteur agrégé 17.11Z

	2009	2010
Nombre d'entreprises	8	11
Effectif au 31 décembre	1 133	1 117
Effectif ETP	1 062	1 014
	million d'euros	
Chiffre d'affaires HT	459,9	594,1
Valeur ajoutée HT	35,7	149,8
Investissements	21,0	17,5
	%	
Taux de valeur ajoutée	7,8	25,0
Taux de marge brute	- 7,1	12,6
Taux d'exportation	48,0	49,1

Source: Insee - Esane 2009 et 2010

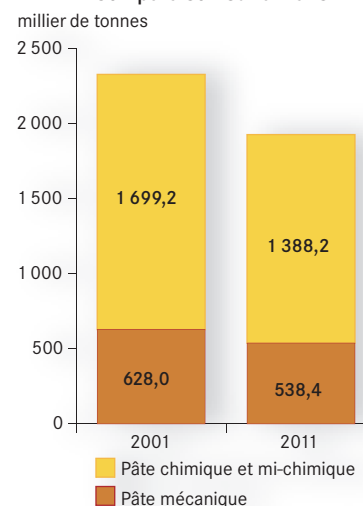
Télécharger les données au format tableau

Les industries du bois



Production de pâte à papier

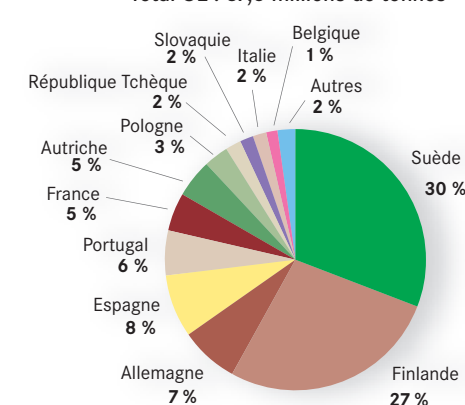
Comparaison sur dix ans



Source: Copacel et FAOSTAT

Production de pâte à papier dans l'Union européenne

Total UE : 37,8 millions de tonnes



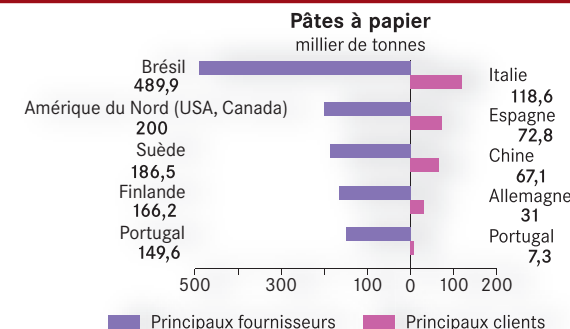
Source: FAOSTAT 2011

Commerce extérieur des pâtes à papier

Produits	Exportations		Importations		Balance commerciale	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011
	million d'euros					
Pâtes mécaniques	0	0	44	41	- 44	- 41
Pâtes chimiques et mi-chimiques	289	354	1 142	1 111	- 853	- 757
Pâtes de fibres	27	18	71	70	- 44	- 52
Total pâtes	316	372	1 257	1 222	- 941	- 850

Source: Douanes - SSP

Commerce extérieur des pâtes à papier en 2011



Source: Copacel



Les industries du bois

Papiers et cartons

Le secteur d'activité (code NAF 17.12Z)

Le secteur des papiers et cartons (code NAF 17.12) est relativement concentré. Il est constitué de fabricants de papiers et cartons à partir de pâte ou de papiers-cartons récupérés (74 entreprises en 2010 selon Copacel), auxquels s'ajoutent des entreprises davantage assimilables à des transformateurs ou des entreprises de services. Il emploie en 2010 près de 16 000 personnes en équivalent temps plein et réalise un chiffre d'affaires global de 6,8 milliards d'euros, en hausse de 8 % par rapport à l'année précédente.

Le secteur a dégagé une marge brute légèrement positive en 2009 et 2010 mais est déficitaire sur ces deux années, même si les pertes ont pu être ramenées de 400 millions d'euros en 2009 à 49 millions en 2010.

La production française de papiers et cartons a atteint 8,5 millions de tonnes en 2011, ce qui représente une diminution de 11 % depuis 2001. La baisse a surtout touché la production à usages graphiques (papiers de presse et impression, - 21 %) et dans une moindre mesure les papiers d'emballage et conditionnement (- 9 %). Indépendamment de la crise économique, l'industrie des papiers de presse et d'impression est impactée par la montée en puissance du numérique et des nouveaux supports tels que les tablettes, ainsi que par les préoccupations environnementales croissantes, qui réduisent l'usage du papier. En revanche, la production des papiers d'hygiène a continué de croître tout au long de la décennie 2000 avec une augmentation des volumes de 23,5 % entre 2001 et 2011.

L'industrie papetière utilise comme matières premières près de 50 % de papiers et cartons

récupérés, un taux qui a gagné un point sur les dix dernières années, le reste étant de la pâte fabriquée en France ou importée.

La France est le 13^e producteur mondial de papiers et cartons et le 5^e producteur européen derrière l'Allemagne, la Suède, la Finlande et l'Italie. Les marchés papetiers sont très internationalisés. L'industrie française exporte plus de la moitié de son chiffre d'affaires à l'étranger mais une part importante des papiers et cartons consommés en France est satisfaite par les importations. Globalement, la balance commerciale du secteur papetier est déficitaire, de l'ordre de 2,1 milliards d'euros en 2011 (données Douanes - SSP). En volume, les importations de papiers de presse et d'impression couvrent plus des trois quarts de la consommation apparente.

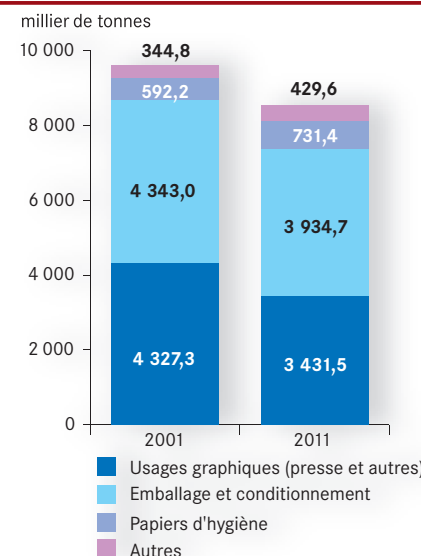
Données clés : secteur agrégé 17.12Z

	2009	2010
Nombre d'entreprises	128	157
dont entreprises de plus de 20 salariés	nd	77
Effectif au 31 décembre	17 085	16 855
Effectif ETP	16 321	15 942
	million d'euros	
Chiffre d'affaires HT	6 332,6	6 836,9
Valeur ajoutée HT	1 211,6	1 200,8
Investissements	198,0	433,9
	%	
Taux de valeur ajoutée	19,1	18,0
Taux de marge brute	1,2	2,0
Taux d'exportation	45,6	51,0

Source : Insee - Esane 2009 et 2010

Télécharger les données au format tableau

Production de papiers et cartons



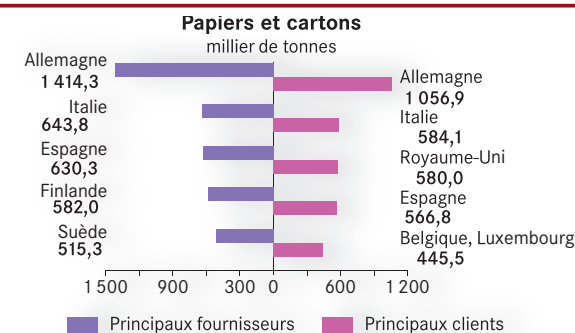
Source : Copacel et FAOSTAT

Commerce extérieur des papiers et cartons

Produits	Exportations		Importations		Marché intérieur	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011
millier de tonnes						
Usages graphiques (presse et autres)	2 568,5	2 489,0	3 278,2	3 178,0	4 341,8	4 120,5
Emballage et conditionnement	1 637,2	1 586,7	2 174,2	2 287,0	4 580,7	4 635,0
Papiers d'hygiène	292,5	287,9	389,1	390,0	824,2	833,5
Autres	315,5	389,9	66,4	32,3	177,3	72,0
Total papiers cartons	4 813,7	4 753,5	5 907,9	5 887,3	9 924,0	9 661,0

Source : Copacel

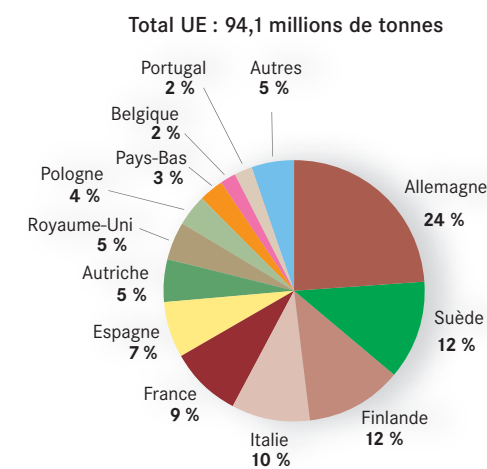
Commerce extérieur des papiers et cartons en 2011



Source : Copacel

Les industries du bois

Production de papiers et cartons dans l'Union européenne



Source : FAOSTAT 2011



Les industries du bois

Le bois : source d'énergie

Il n'existe pas d'information statistique sur les industries du bois énergie. Le secteur peut être reconstitué en agrégeant les activités menées dans les nombreux secteurs de la filière forêt-bois. Les entreprises exclusivement tournées vers la production de bois énergie sont peu nombreuses et comptent dans leur grande majorité moins de 10 salariés. La majeure partie de l'activité est hébergée dans les industries de la filière et constitue une activité connexe, participant à la rentabilité globale.

Ce sont plus de 600 producteurs recensés qui produisent plus de 1000 tonnes d'une diversité de produits bruts ou élaborés, depuis les bûches jusqu'aux granulés en passant par la plaquette forestière.

Le marché est en développement, conséquence des politiques publiques actives pour le soutien des énergies renouvelables, et tend à une certaine spécialisation et industrialisation d'entreprises de la filière sur ce segment. Il s'agit d'entrepreneurs de travaux forestiers (ETF), d'exploitants forestiers, de scieries qui internalisent la valorisation de leurs produits connexes, d'industriels de la trituration dont certains s'engagent dans une mutation vers des unités de bioraffinerie.

Le bois énergie est la première source d'énergie renouvelable en France, fournissant 45 % de la production d'énergie primaire d'origine renouvelable (8,9 Mtep¹ en 2011), loin devant les autres renouvelables. En hausse depuis 2000, la production de biomasse énergétique commercialisée (environ 15 % des m³ consommés) a connu un épisode baissier entre 2010 et 2011 (- 13 %), en raison notamment de la relative douceur des températures hivernales.

Majoritairement thermique, la consommation finale de bois énergie est encore largement dominée par le secteur domestique (74 % de la consommation de chaleur bois énergie). L'industrie (21 %) et le collectif/tertiaire (5 %)

montent en puissance, notamment sous l'impulsion du Fonds Chaleur de l'Ademe. L'utilisation de la biomasse pour la production d'électricité et de chaleur (cogénération) reste marginale, même si elle connaît une dynamique ces dernières années (+ 42 % entre 2005 et 2011) sous l'impulsion des appels d'offres de la CRE (Commission de Régulation de l'Énergie) et des tarifs de rachat. Malgré une hausse des prix du bois énergie ces dernières années, cette énergie reste une source d'énergie compétitive pour le chauffage par rapport aux énergies fossiles (électricité, gaz naturel, fioul domestique).

Au niveau européen, la France se situe à des niveaux proches de la moyenne de l'UE 27 en termes de part du bois dans la consommation intérieure brute d'énergie². La part du bois est la plus élevée dans les pays ayant une ressource forestière abondante et/ou ayant une part d'ENR³ importante dans le mix énergétique (Finlande, Suède, Pays baltes, Danemark...).

Exportateur net, la France présentait en 2011, 61 millions d'euros d'importations pour 99 millions d'euros d'exportations. Ces échanges peuvent être scindés entre les approvisionnements transfrontaliers (Italie, Allemagne, Espagne) et les échanges distants via la Belgique (Canada, USA...).

S'il est porteur d'opportunités pour la filière bois, le développement du bois énergie fait également émerger de possibles tensions sur certains territoires et donc des questions de conflits d'usages avec les utilisateurs de bois d'industrie.

1. Mtep = millions de tonnes d'équivalent pétrole (tep). Une tep est une unité d'énergie d'un point de vue économique et industriel qui vaut, par définition, 41,868 GJ (10 Gcal), ce qui correspond au pouvoir calorifique d'une tonne de pétrole.

2. Cette notion est à ramener à celle de consommation d'énergie primaire qui correspond à la consommation d'énergie par tous les acteurs économiques, y compris la branche énergie. Elle se distingue de la consommation finale d'énergie, qui elle ne concerne que la consommation d'énergie des seuls utilisateurs finals (entreprises, ménages).

3. Énergies nouvelles renouvelables.

Télécharger les données au format tableur



Les industries du bois

Répartition des échanges commerciaux de bois énergie en 2011

		Importations	Exportations
		%	
Échanges transfrontaliers	Allemagne	37,5	12,2
	Italie	0,5	30,8
	Espagne	11,2	2,9
	Suisse	0,6	6,4
Échanges distants	Reste du monde	50,0	48,0
	dont via la Belgique	30,0	35,0

Source : Douanes

Production de bois énergie

	2005	2010	2011
millier de m ³ ronds sur écorce			
Total bois de chauffage (exploitation forestière)	2 813	4 481	5 909
dont			
plaquettes forestières	182	1 271	1 248
rondins bûches	nd	nd	3 527
millier de tonnes			
Connexes scieries commercialisées, livrés pour la production d'énergie	221	772	869

Source : Agreste - EAB

Prix du bois énergie
3^e trimestre 2012

	Prix/tonne départ ¹	Variation T3 2012/T3 2011
Plaquettes forestières C3-C5	36,9	+ 2,4 %
Plaquettes de scieries C3	40,7	+ 7,0 %
Sciures de résineux	44,2	+ 5,2 %
Granulés secs	203,3	- 1,3 %
Prix moyens, toutes régions confondues.		
1. Prix hors TVA, départ site de production.		

Source : CEEB

Le bois dans la consommation intérieure brute d'énergie dans l'UE

en % de l'énergie	Totale	Renouvelable	en % de l'énergie	Totale	Renouvelable
UE 27	4,8	49	Lituanie	13,7	88
Belgique	2,4	58	Luxembourg	1,0	36
Bulgarie	5,0	62	Hongrie	5,9	77
République Tchèque	4,4	71	Pays-Bas	1,6	46
Danemark	13,2	65	Autriche	13,0	50
Allemagne	3,6	38	Pologne	5,8	81
Estonie	13,4	96	Portugal	10,6	47
Irlande	1,4	31	Roumanie	11,2	68
Grèce	2,9	38	Slovénie	7,9	53
Espagne	3,6	32	Slovaquie	4,0	52
France	3,9	50	Finlande	20,8	85
Italie	2,5	24	Suède	19,3	57
Chypre	0,5	13	Royaume-Uni	1,0	30
Lettonie	27,1	78			

Remarque : données non disponibles pour Malte.

Source : Eurostat 2010